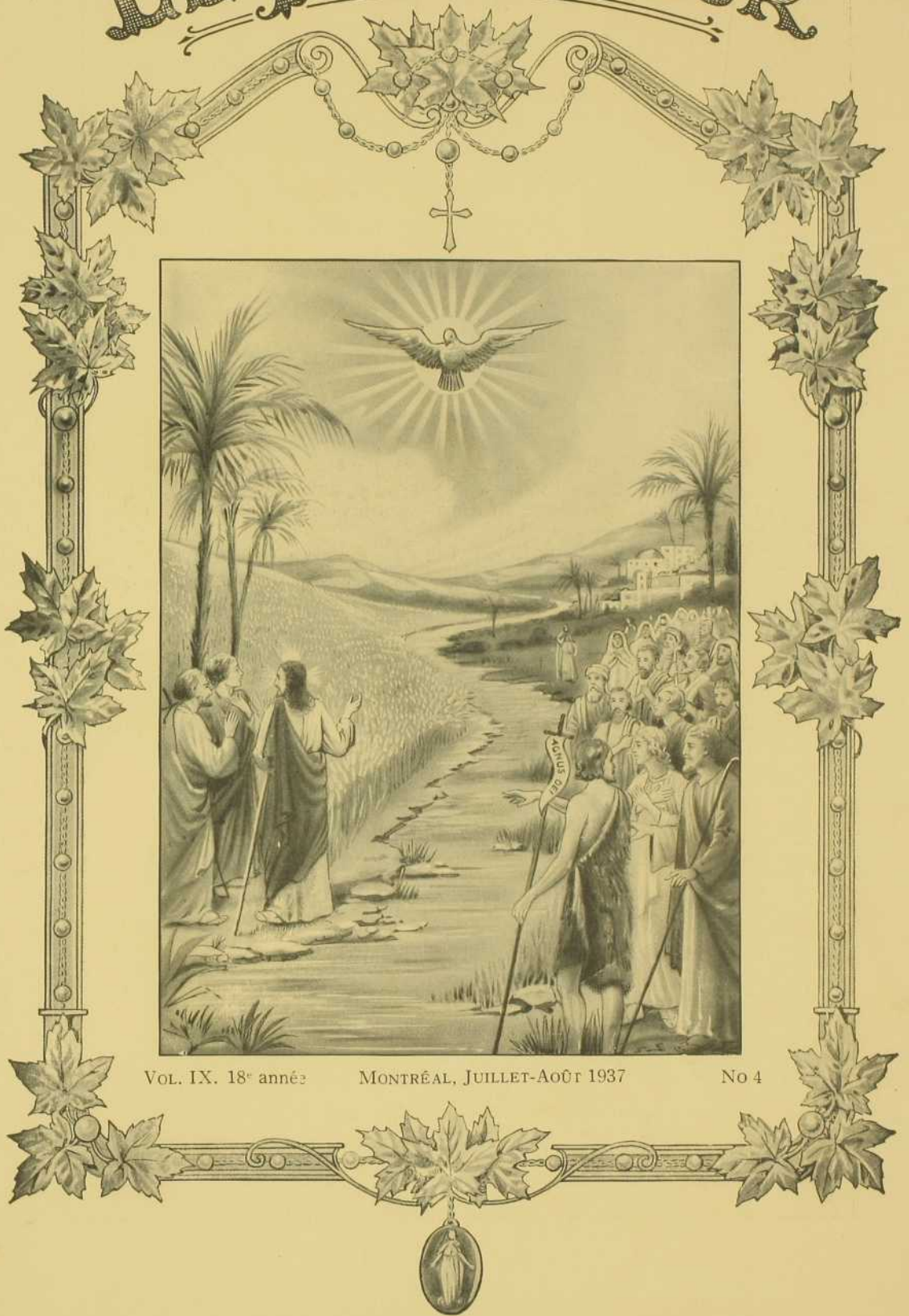


LE PRÉCURSEUR



VOL. IX. 18^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1937

NO 4

Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagachetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollecion pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

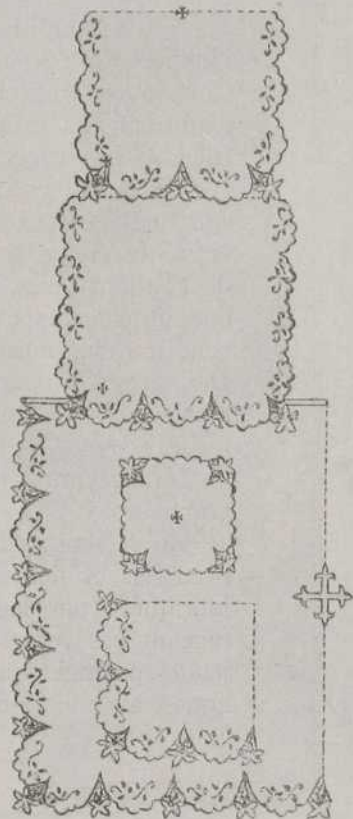
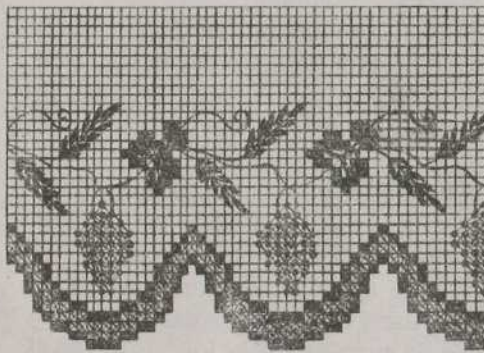
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 2.50	14 pouces	\$16.00
7 »	4.00	17 »	25.00
9 »	7.00	22 »	35.00
12 »	14.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.
	Amicts, toile 2 ^e qualité	10.80 » »
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada

Abonnement à vie: \$20.00

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans. Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

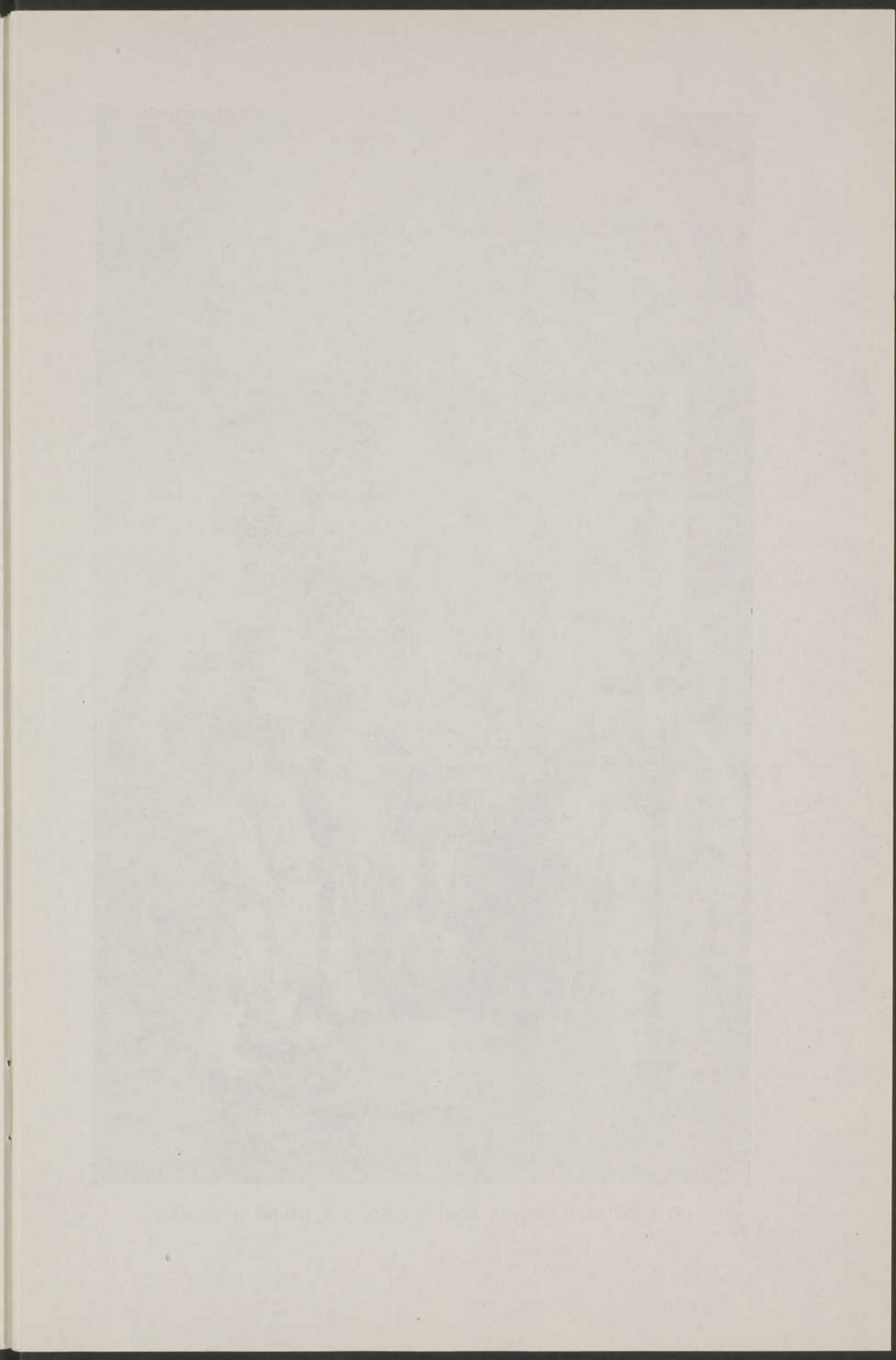
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

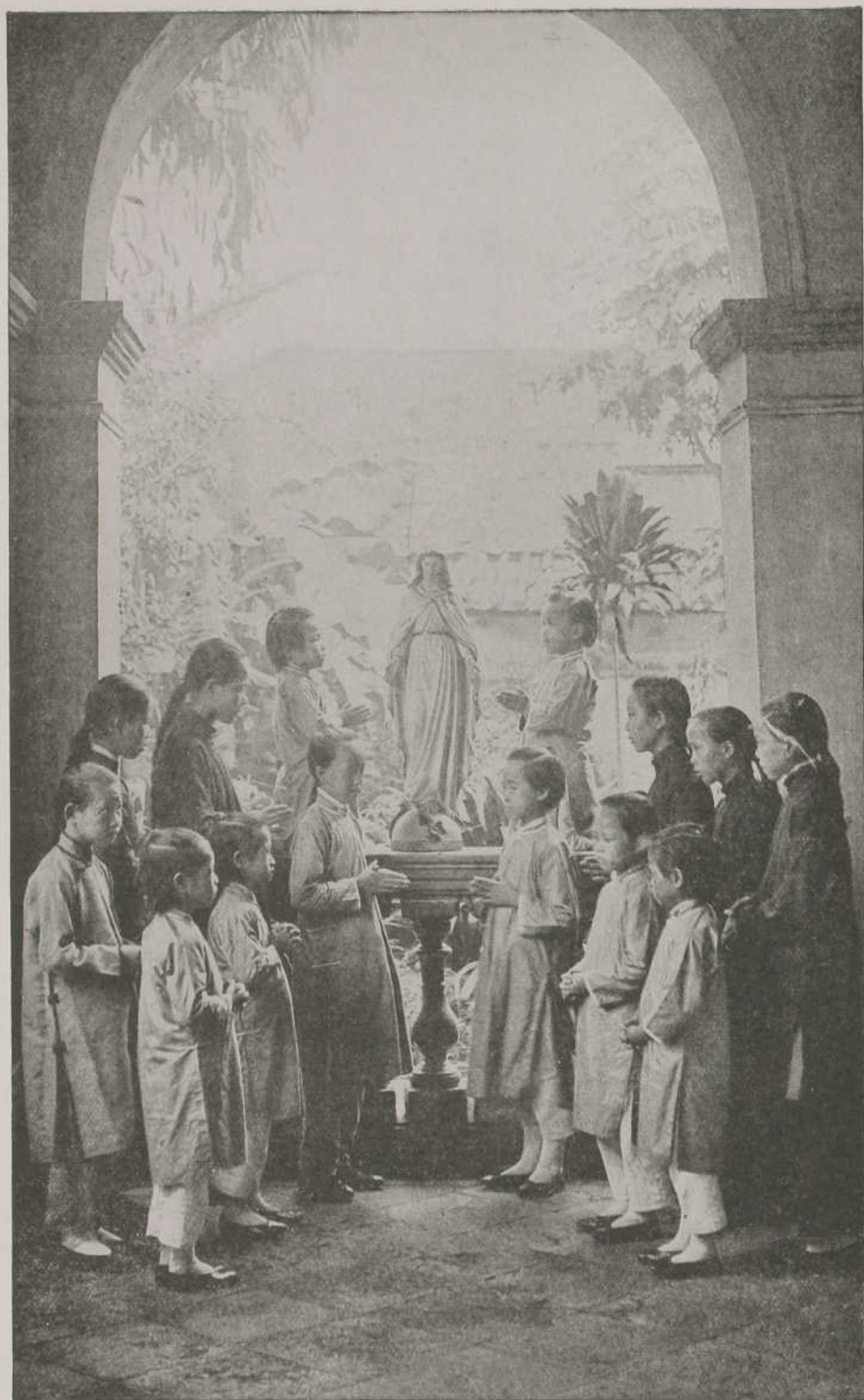
A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Soeurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IX, 18^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1937

No 4

SOMMAIRE

TEXTE

Il faut aimer sainte Anne.....	<i>Le Précurseur</i>	194
Sainte Anne, modèle des mères chrétiennes.....		196
Dieu bénisse nos Souverains!.....		198
Introduction de la cause de Mgr Grandin.....		198
La voix du Pape.....		199
Venez aux eaux.....		204
La prière efficace.....		205
Vers l'Amour.....	<i>Le Précurseur</i>	206
Origine des quarante-heures.....	<i>L'Action paroissiale</i>	208
Le Père Damien.....	<i>Mme A. Craven</i>	209
Les indulgences.....	<i>Écho du Purgatoire</i>	214
Roses effeuillées.....		215
Echos de nos Missions.....		217
Ouvrez votre âme à la bonté.....	<i>Lacordaire</i>	244
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		245
La Page des Enfants.....	<i>Le Précurseur</i>	250
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		253

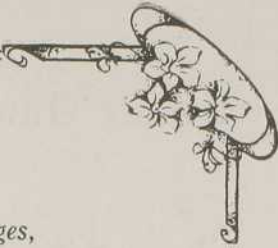

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
La bonne sainte Anne.....		194
Conduisant au Temple la petite Marie.....		197
Maison de Retraites Fermées « Marie-Médiatrice », Granby, P. Q.....		204
Petits abandonnés recueillis à la Crèche de Canton, Chine.....		216
Les plus petites de l'Orphelinat, Canton, Chine.....		218
Déjeuner des petites orphelines, Canton, Chine.....		219
Elèves du cours anglais de l'école des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Hong Kong, Chine.....		220
Dégustant son bol de riz.....		221
Partant pour la visite des malades en brouette du pays.....		222
En route vers l'église pour un baptême solennel.....		223
Cathédrale érigée par les RR. PP. Jésuites, Suchow, Chine.....		225
Orpheline recueillie par la Mission de Suchow.....		226
A l'étude de la langue chinoise.....		226
Premier baptême au dispensaire de Suchow.....		227
Au dispensaire de Leaoyuansien, Manchoukouo.....		229
Musiciens loués pour une noce au Manchoukouo.....		230
Scène journalière de la rue à Fakou, Manchoukouo.....		232
A travers la campagne mandchoue.....		233
Un secret.....		235
Visite de S. Exc. Mgr Lemieux, O. P., au Jardin de l'Enfance, Koriyama, Japon.....		236
Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Koriyama, Japon, et les deux professeurs du Jardin de l'Enfance.....		238
Fabrique des hosties.....		239
Costume national des jeunes filles, à Manille, Iles Philippines.....		240
Classe de gardes-malades, Hôpital général chinois, Manille, I. P.....		241
Groupe de nouveaux baptisés, Manille.....		242
Missionnaire de l'Immaculée-Conception enseignant la prière aux enfants du Patronage, Manille.....		243
La prière du saint Enfant Jésus.....		251
Les petits amis de l'Enfant Jésus.....		252



Il faut aimer sainte Anne

*Chrétiens, il faut aimer avant tout le bon Dieu,
C'est notre Créateur, notre céleste Père;
Ensuite, il faut aimer sa très auguste Mère
Et le bon saint Joseph, si grand dans le ciel bleu.*



*Et puis, chacun le sait, il faut aimer encor,
Si beaux, si gracieux, nos amis les saints anges,
Qui remplissent les cieux d'immortelles louanges,
Et devant le Très-Haut courbent leurs ailes d'or.*

*Il faut aimer les saints, joyaux du paradis,
Ils sont nos protecteurs, nos parents, nos modèles;
Ils peuvent nous aider à demeurer fidèles
Dans le chemin qui mène aux éternels parvis.*

*Mais parmi tous les saints, bien haut dans les hauteurs,
Près du trône béni de la Reine admirable,
Chrétiens, il faut aimer, aïeule vénérable,
Une digne princesse, unique en ses grandeurs.*

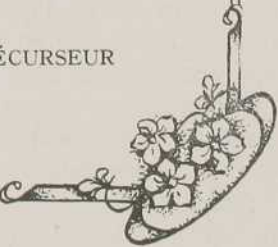
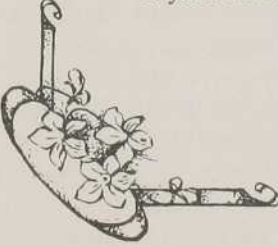
*C'est la bienheureuse Anne, aïeule de Jésus,
Mère heureuse à jamais de la Vierge Marie;
Elle est au paradis vénérée et chérie
De la Trinité sainte et de tous les élus.*

*Brillante de vertus, de mérites, d'honneur,
Elle attire les cœurs par sa bonté touchante,
Sa douce charité, sa grâce prévenante
Et sa grande puissance auprès du Dieu Sauveur.*

*Se souvenant encor des sentiers d'ici-bas,
Elle aime à se pencher sur la terre où nous sommes,
Pour nous porter secours, pauvres enfants des hommes,
Dans nos constants besoins, nos périls, nos débats.*

*Chrétiens, il faut aimer avant tout le bon Dieu,
Il faut aimer Marie et Joseph et les anges,
Et plus que d'autres saints, très dignes de louanges,
Il faut aimer sainte Anne, éminente au ciel bleu.*

LE PRÉCURSEUR



Sainte Anne, modèle des mères chrétiennes



SAINTE ANNE, descendante de David par Nathan, allie la race royale à la race sacerdotale. Joachim, pasteur de brebis, vit dans une aisance modeste, éloignée du faste et de l'éclat. A cause de sa droiture et de la bonté de son cœur, Dieu féconde ses troupeaux et bénit son héritage, qui sera celui de Marie. Chère à Dieu à cause de la sainteté de sa vie, Anne, la future aïeule du Messie, brille par sa charité autant que par son admirable chasteté; elle donne, elle est généreuse, malgré la médiocrité de ses ressources. Ses modestes revenus, partagés en trois parts, celle de l'autel, celle des pauvres, et la troisième pour leurs besoins personnels, retournent intégralement à la Providence qui les lui prête. La loi du Seigneur est la règle de ses actions, et l'ardeur de son amour pour Dieu ne se ralentit jamais. La vertu pourtant ne met pas à l'abri de l'épreuve, qui en est même la perfection et le sceau: ces deux justes passaient aux yeux d'Israël pour coupables et châtiés... ils n'avaient pas, malgré leurs prières, leurs larmes et leurs sacrifices, obtenu que le ciel bénit leur union et, avancés en âge, déjà ils voyaient le déclin de leurs jours. A cette heure on attendait le Messie; chaque famille du sang de David espérait le voir naître dans son sein. Pour eux, attente vaine! ils se voient exclus, aux yeux de tout le peuple, de la bénédiction des patriarches. Toutefois ils ne se lassent pas de prier, et, pleins de foi et de confiance, ils prétendent lasser le Seigneur, se souvenant de la pieuse épouse d'Elcana. Comme elle, Anne soupire... « Dieu tout-puissant, s'écrie-t-elle, entendez mes supplications, donnez-moi un enfant et je vous le consacrerai. Ayez compassion de votre servante, abaissez sur elle un regard favorable... Seigneur, écoutez-moi! » Le Seigneur l'écouta, lui donna un enfant, et quelle enfant!...

La joie succède à la douleur; la petite Marie est le rayon de soleil qui luit au foyer, qui le réchauffe, qui l'anime. Sa mère est vraiment mère, modèle des mères; elle ne laisse à nulle autre les soins que réclame sa tendre et douce enfance. L'enfant comprend sa mère et, reposant sur ses genoux, lui communique quelques-unes des flammes sacrées dont déjà brûle sa belle âme immaculée; la mère comprend l'enfant, pressent ses glorieuses destinées, et, avec le plus profond respect uni à la tendresse, elle se fait sa première et naturelle éducatrice: sublime ministère! Point d'étrangère entre ces deux cœurs, ces deux intelligences... C'est d'elle que Marie apprend ses premières paroles, ses premières prières; c'est elle qui lui montre à lire les Livres sacrés, à pénétrer l'esprit de la Loi, à en vénérer les moindres préceptes; et quand l'heure est venue de se séparer de son enfant chérie et d'accomplir son vœu, de la consacrer au Seigneur, courageuse, généreuse, la prenant par la main, elle monte au Temple, elle l'offre avec une plénitude de volonté et une religion parfaite. Là, sous l'influence de Dieu, dans une atmosphère surnaturelle, la jeune enfant grandit, se fortifiant dans la science et dans la sainteté. Sa mère a foi aux prêtres du Seigneur et aux saintes femmes à qui elle a commis son trésor, et n'entrave pas l'œuvre d'en haut par des tendresses excessives, des blâmes imprudents, de frivoles prétextes.



SAINTE ANNE, ACCOMPAGNÉE DE SON DIGNE ÉPOUX, CONDUIT SA CHÈRE PETITE MARIE AU TEMPLE ET LA CONSACRE AU SEIGNEUR AVEC UNE RELIGION PARFAITE

— Énergie et fermeté au cœur des mères si elles veulent être encore pour leurs enfants les canaux de la grâce quand elles les auront déposés, pour les suppléer, en des mains sacerdotales ou religieuses. Malheur à l'enfant dont la mère, dissipée ou mondaine, ou ignorante de ses devoirs, ne comprend pas ces hautes vérités! Mais malheur à la mère qui ne voit pas, qui n'honore pas en son enfant l'image de Dieu, qui ne veille pas sur sa foi, sur son innocence, sur son avenir éternel; qui ne demande pas avec larmes, au ciel, à quelles intelligences et à quels cœurs elle doit confier le cœur et l'intelligence de son fils, les vertus et les facultés naissantes et délicates de sa fille.

O sainte Anne, modèle et patronne des mères, priez pour elles et pour l'Église de Jésus-Christ.

PRIÈRE D'UN PÈRE OU D'UNE MÈRE POUR RECOMMANDER SES ENFANTS A LA BONNE SAINTE ANNE

Bonne sainte Anne, patronne des familles chrétiennes, je vous présente les enfants que Dieu m'a donnés et je vous prie de les bénir.

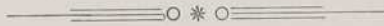
Mettez dans leur cœur une grande horreur du péché! Préservez-les de la corruption du monde et des mauvaises compagnies. Qu'ils soient toujours fidèles à aimer Dieu et à observer ses commandements. Veillez sur eux et protégez-les comme vous avez protégé votre très sainte et immaculée fille, la Vierge Marie.

Sainte Anne, modèle de patience, aidez-moi à supporter les misères et les ennuis de la vie!

Conservez-moi la santé et les forces, pour que je puisse élever ma famille.

Faites que je donne toujours à mes enfants l'exemple d'une vie chrétienne, afin que ces enfants, fidèles à Dieu et à leurs parents, soient ma consolation sur la terre et ma gloire au ciel. Ainsi soit-il.

Imprimatur: † PAULUS, Arch. Marianop.



Lorsque nous nous adressons à celle que nous appelons la bonne sainte Anne, nous avons conscience d'invoquer une patronne très puissante, une insigne et très dévouée bienfaitrice.

Mgr L.-A. PÂQUET

*
* *

Rien ne paraît plus grand qu'un cœur qui s'oublie, qui ne demande rien pour lui, qui n'a qu'un désir insatiable: s'immoler avec Jésus-Christ, pour la vérité, pour le bien, pour les saintes causes.

P. DIDON, O. P.

Dieu bénisse nos souverains !

Le 12 mai 1937, l'histoire de l'Angleterre s'enrichissait d'un événement mémorable: le couronnement de Sa Majesté le roi George VI et de sa digne épouse, la reine Élisabeth, dans l'antique abbaye de Westminster.

Les fêtes grandioses qui se célébrèrent à Londres à cette occasion et auxquelles prirent part plusieurs millions de personnes eurent leur répercussion principalement au Canada.

Des prières furent aussi offertes à Dieu pour le bonheur du nouveau règne et chaque jour tous les fidèles sujets de Leurs Majestés, soucieux de la paix et de la justice, rediront de cœur: « Dieu bénisse notre roi et toute la famille royale! »

Introduction de la cause de Mgr Grandin

C'est avec une joie profonde que les catholiques de l'Ouest canadien ont accueilli la nouvelle que la Sacrée Congrégation des Rites avait approuvé l'introduction de la cause de béatification et de canonisation de Mgr Grandin. Par sa mort, Mgr Grandin appartient à notre siècle et il y a encore des milliers de personnes qui ont connu le saint évêque qui est décédé il y a trente-cinq ans. Tous ceux qui ont approché Mgr Grandin ont été profondément édifiés et remués, tant on sentait la sainteté de vie de ce personnage historique. Inutile de rappeler les relations de Mgr Grandin avec Mgr Taché, dont il fut le coadjuteur, et le diocèse de Saint-Boniface en général. Prions pour que Dieu accorde à l'Église de l'Ouest cette insigne faveur de voir un de ses missionnaires-évêques monter sur les autels.

Mgr Grandin, prêtre et missionnaire Oblat de Marie-Immaculée, arriva de France au Canada en 1854 et s'en alla à Saint-Boniface, province du Manitoba. En 1857, il devenait évêque de Satala et coadjuteur de Saint-Boniface. Il fut sacré à Marseille. De l'été 1861 à mars 1862, il entreprit le voyage vers le cercle polaire: Athabaska, Grand Lac des Esclaves, le fleuve Mackenzie et Good Hope. En 1869, Mgr Grandin fixe sa résidence à Saint-Albert et s'occupe activement de l'évangélisation des tribus indigènes, surtout des Cris et des Pieds-Noirs. En 1871, Mgr Grandin devenait évêque de Saint-Albert (diocèse qui porta ce nom jusqu'en 1912 et qui prit ensuite celui d'Edmonton). Mgr Grandin traversa en France pour s'assurer des fonds et parcourut vingt-trois diocèses. Il mourut à Saint-Albert en 1902.

(Les Cloches de Saint-Boniface)

La voix du Pape

Encyclique Divini Redemptoris aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique, sur le communisme athée

PIE XI, PAPE

VÉNÉRABLES FRÈRES,

Salut et Bénédiction apostolique

1. La promesse d'un Rédempteur illumine la première page de l'histoire humaine; aussi, la ferme espérance de jours meilleurs adoucit le regret du paradis perdu et soutint le genre humain cheminant au milieu des tribulations; mais, quand fut venue la plénitude des temps, le Sauveur du monde, par son apparition sur terre, combla l'attente et inaugura, dans tout l'univers, une nouvelle civilisation, la civilisation chrétienne, autrement plus parfaite que tous les progrès réalisés jusque-là, au prix de tant d'efforts, chez certains peuples privilégiés.

2. Mais, la lutte entre le bien et le mal, triste héritage de la faute originelle, continua à sévir dans le monde; l'ancien tentateur n'a jamais cessé, par ses promesses fallacieuses, de tromper le genre humain. C'est pourquoi, au cours des siècles, on a vu les bouleversements se succéder jusqu'à la révolution actuelle, qui est déjà déchainée ou qui devient sérieusement menaçante presque partout, peut-on dire, et dépasse, par l'ampleur et la violence, ce qu'on a éprouvé dans les persécutions antérieures contre l'Église. Des peuples entiers sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait encore la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur.

3. Ce péril si menaçant, vous l'avez déjà compris, vénérables Frères, c'est le communisme bolchevique et athée, qui prétend renverser l'ordre social et saper jusque dans ses fondements la civilisation chrétienne.

I. — Attitude de l'Église en face du communisme

CONDAMNATIONS ANTÉRIEURES

4. En face d'un pareil danger, l'Église catholique ne pouvait se taire et, en fait, elle n'a pas gardé le silence. Le Siège apostolique, qui a pour mission spéciale la défense de la vérité, de la justice, de tous les biens éternels niés et combattus par le communisme, le Siège apostolique, tout particulièrement, n'a pas manqué d'élever la voix. Depuis l'époque où des groupes intellectuels prétendirent libérer la civilisation humaine des liens de la morale et de la religion, Nos prédécesseurs attirèrent l'attention du monde, d'une façon claire et explicite, sur les conséquences de la déchristianisation de la société humaine. Quant au communisme, déjà, en 1846, Notre vénéré prédécesseur, Pie IX, de sainte mémoire, portait une condamnation

solennelle, confirmée plus tard dans le Syllabus, contre « cette doctrine néfaste qu'on nomme le communisme, radicalement contraire au droit naturel lui-même; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même¹ ». Plus tard, Notre prédécesseur, Léon XIII, d'immortelle mémoire, dans son encyclique *Quod Apostolici muneris*, définissait le communisme: « Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait². » Avec clairvoyance Léon XIII montrait qu'à l'origine de l'athéisme des masses, en cette époque de progrès technique, se trouve une philosophie qui, depuis des siècles, tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Église.

ACTES DU PRÉSENT PONTIFICAT

5. Nous-même, durant Notre pontificat, Nous avons souvent dénoncé, et avec une pressante insistance, les courants d'athéisme qui croissent d'une façon alarmante. En 1924, quand Notre mission de secours revenait des pays de l'Union Soviétique, Nous avons protesté contre le communisme, dans une allocution spéciale, qui s'adressait au monde entier³. Dans Nos encycliques *Miserentissimus Redemptor*⁴, *Quadragesimo anno*⁵, *Caritate Christi*⁶, *Acerba animi*⁷, *Dilectissima Nobis*⁸, Nous avons fait entendre une solennelle protestation contre les persécutions déchainées en Russie, au Mexique et en Espagne. On n'a pas encore oublié les allocutions que Nous prononcions l'an dernier, lors de l'inauguration de l'Exposition mondiale de la Presse catholique, dans l'audience accordée aux réfugiés espagnols et dans Notre message à l'occasion de la fête de Noël. Même les ennemis les plus acharnés de l'Église, qui dirigent de Moscou cette lutte contre la civilisation chrétienne, témoignent, par leurs attaques incessantes en paroles et en actes, que la Papauté continue fidèlement, encore de nos jours, à défendre le sanctuaire de la religion chrétienne et qu'elle a mis en garde contre le péril communiste plus souvent et d'une manière plus persuasive que n'importe quel autre pouvoir public de ce monde.

NÉCESSITÉ D'UN NOUVEAU DOCUMENT SOLENNEL

6. Malgré ces avertissements paternels plusieurs fois renouvelés et qu'à Notre grande satisfaction vous avez, vénérables Frères, fidèlement communiqués et commentés à vos fidèles, en plusieurs Lettres pastorales récentes, même en des Lettres collectives, malgré tout, propagé par d'habiles agitateurs, le danger va s'aggravant de jour en jour. C'est pourquoi il est de

1. Lettre encyclique *Qui pluribus*, 9 novembre 1846 (*Acta Pii IX*, vol. I, p. 13). Cf. *Syllabus*, par. IV (A.S.C., vol. III, p. 170).

2. Lettre encyclique *Quod Apostolici muneris*, 28 décembre 1878 (*Acta Leonis XIII*, vol. I, p. 46).

3. 18 décembre 1924, A. A. S., vol. XVI (1924), pp. 494, 495.

4. 8 mai 1928: A. A. S., vol. XX (1928), pp. 165-178.

5. 15 mai 1931: A. A. S., vol. XXIII (1931), pp. 177-228.

6. 3 mai 1932: A. A. S., vol. XXIV (1932), pp. 177-194.

7. 29 septembre 1932: A. A. S., vol. XXIV (1932), pp. 321-332.

8. 3 juin 1933: A. A. S., vol. XXV (1933), pp. 261-274.

Notre devoir, croyons-Nous, d'élever à nouveau la voix en un document plus solennel, selon l'habitude du Siège apostolique, maître de vérité; du reste, un pareil document répond au désir de tout l'univers catholique. L'écho de Notre voix, Nous en avons la ferme confiance, sera entendu partout où se trouvent des esprits libres de préjugés et des cœurs sincèrement désireux du bien de l'humanité; d'autant plus que Notre parole est aujourd'hui douloureusement confirmée par le spectacle des fruits amers produits par les idées subversives. Les effets que Nous avons prévus et annoncés se multiplient terriblement; ils se réalisent dans les pays déjà dominés par le communisme ou ils menacent tous les autres pays du monde.

7. Nous voulons donc encore une fois, dans une brève synthèse, exposer les principes du communisme athée, tels qu'ils se manifestent surtout dans le bolchevisme, et montrer ses méthodes d'action. A ces faux principes, Nous opposerons la lumineuse doctrine de l'Église, Nous indiquerons de nouveau, avec insistance, par quels moyens la civilisation chrétienne, la seule « Cité » vraiment « humaine », peut échapper à ce fléau satanique et se développer encore davantage pour le véritable bien-être de l'humanité.

II. — Doctrine et fruits du communisme

LA DOCTRINE

Pseudo-idéal

8. Le communisme d'aujourd'hui, d'une manière plus accusée que d'autres mouvements semblables du passé, renferme une idée de fausse rédemption. Un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail, imprègne toute sa doctrine et toute son activité d'un certain faux mysticisme qui communique aux foules, séduites par de fallacieuses promesses, un élan et un enthousiasme contagieux, spécialement en un temps comme le nôtre, où par suite d'une mauvaise répartition des biens de ce monde règne une misère anormale. On vante même ce pseudo-idéal, comme s'il avait été le principe d'un certain progrès économique: quand il est réel, ce progrès s'explique par bien d'autres causes, comme l'intensification de la production industrielle dans des pays qui en étaient presque privés, la mise en valeur d'énormes richesses naturelles, l'emploi de méthodes brutales pour faire d'immenses travaux à peu de frais.

Matérialisme évolutionniste de Marx

9. La doctrine, que le communisme cache sous des apparences parfois si séduisantes, a aujourd'hui pour fondement les principes du matérialisme dialectique et historique déjà prônés par Marx; les théoriciens du bolchevisme prétendent en détenir l'unique interprétation authentique. Cette doctrine enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité, la matière, avec ses forces aveugles; la plante, l'animal, l'homme sont le résultat de son évolution. De même, la société humaine n'est pas autre chose qu'une apparence ou une forme de la matière qui évolue suivant ses lois; par une nécessité inéluctable elle tend, à travers un perpétuel conflit de forces, vers la synthèse finale: une société sans classes. Dans une telle doctrine, c'est évident, il n'y a plus de place pour l'idée de Dieu, il n'existe pas de différence entre l'esprit et la matière, ni entre l'âme et le corps: il n'y a pas de survivance

de l'âme après la mort, et par conséquent nulle espérance d'une autre vie. Insistant sur l'aspect dialectique de leur matérialisme, les communistes prétendent que le conflit, qui porte le monde vers la synthèse finale, peut être précipité grâce aux efforts humains. C'est pourquoi ils s'efforcent de rendre plus aigus les antagonismes qui surgissent entre les diverses classes de la société; la lutte des classes, avec ses haines et ses destructions, prend l'allure d'une croisade pour le progrès de l'humanité. Par contre, toutes les forces qui s'opposent à ces violences systématiques, quelle qu'en soit la nature, doivent être anéanties comme ennemies du genre humain.

Le sort de la personne humaine et de la famille

10. De plus, le communisme dépouille l'homme de sa liberté, principe spirituel de la conduite morale; il enlève à la personne humaine tout ce qui constitue sa dignité, tout ce qui s'oppose moralement à l'assaut des instincts aveugles. On ne reconnaît à l'individu, en face de la collectivité, aucun des droits naturels à la personne humaine; celle-ci, dans le communisme, n'est plus qu'un rouage du système. Dans les relations des hommes entre eux, on soutient le principe de l'égalité absolue, on rejette toute hiérarchie et toute autorité établie par Dieu, y compris l'autorité des parents. Tout ce qui existe de soi-disant autorité et subordination entre les hommes dérive de la collectivité comme de sa source première et unique. On n'accorde aux individus aucun droit de propriété sur les ressources naturelles ou sur les moyens de production, parce qu'ils sont l'origine d'autres biens, et que leur possession entraînerait la domination d'un homme sur l'autre. Voilà précisément pourquoi ce genre de propriété privée devra être radicalement détruit, comme la première source de l'esclavage économique.

11. En refusant à la vie humaine tout caractère sacré et spirituel, une telle doctrine fait nécessairement du mariage et de la famille une institution purement conventionnelle et civile, fruit d'un système économique déterminé. On nie par conséquent l'existence d'un lien matrimonial de nature juridico-morale qui soit soustrait au bon plaisir des individus ou de la collectivité et, par suite, on rejette l'indissolubilité de ce lien. En particulier, le communisme n'admet aucun lien spécial de la femme avec la famille et le foyer. En proclamant le principe de l'émancipation de la femme, il l'enlève à la vie domestique et au soin des enfants pour la jeter dans la vie publique et dans les travaux de la production collective au même titre que l'homme; le soin du foyer et des enfants est dévolu à la collectivité. Enfin on retire aux parents le droit de l'éducation, que l'on considère comme un droit exclusif de la communauté, c'est seulement au nom de la communauté et par délégation que les parents peuvent encore l'exercer.

Ce que deviendrait la société

12. Que deviendrait donc la société humaine fondée sur de tels principes matérialistes? Elle serait une collectivité sans autre hiérarchie que celle du système économique. Elle aurait pour unique mission la production des biens par le travail collectif et pour unique fin la jouissance des biens terrestres dans un paradis où chacun « donnerait selon ses forces et recevrait selon ses besoins ». C'est à la collectivité que le communisme reconnaît le

droit ou plutôt le pouvoir discrétionnaire d'assujettir les individus au joug du travail collectif, sans égard à leur bien-être personnel, même contre leur propre volonté, et, quand il le faut, par la violence. L'ordre moral aussi bien que l'ordre juridique ne serait plus, dès lors, qu'une émanation du système économique en vigueur; il ne serait fondé que sur des valeurs terrestres, changeantes et caduques. Bref, on prétend ouvrir une ère nouvelle, inaugurer une nouvelle civilisation résultant d'une évolution aveugle: « une humanité sans Dieu ».

13. Enfin, quand l'idéal collectiviste sera devenu pour tous une réalité, au terme utopique de cette évolution, où la société ne connaîtra plus les différences de classe, l'État politique, aujourd'hui instrument de domination des capitalistes sur les prolétaires, perdra toute sa raison d'être et « disparaîtra de lui-même ». Cependant, en attendant cet âge d'or, le communisme considère l'État et le pouvoir politique comme le moyen le plus efficace et le plus universel pour arriver à ses fins.

14. Vénérables Frères, voilà le nouvel évangile que le communisme bolchevique et athée prétend annoncer au monde, comme un message de salut et de rédemption! Système rempli d'erreurs et de sophismes, opposé à la raison comme à la révélation divine: doctrine subversive de l'ordre social puisqu'elle en détruit les fondements mêmes, système qui méconnaît la véritable origine, la nature et la fin de l'État, ainsi que les droits de la personne humaine, sa dignité et sa liberté.

LA DIFFUSION

Promesses éblouissantes

15. Mais comment se fait-il qu'un tel système, depuis longtemps dépassé scientifiquement, et démenti par la réalité des faits, puisse se répandre aussi rapidement dans toutes les parties du monde? C'est que bien peu de personnes ont su pénétrer la vraie nature du communisme; le plus souvent on cède à la tentation habilement présentée sous les plus éblouissantes promesses. Sous prétexte de ne vouloir que l'amélioration du sort des classes laborieuses, de supprimer les abus réels provoqués par l'économie libérale et d'obtenir une répartition plus équitable des richesses (objectifs parfaitement légitimes, sans aucun doute), en profitant de la crise économique mondiale, le communisme réussit à faire pénétrer son influence même dans les milieux sociaux où par principe on rejette le matérialisme et le terrorisme. Et comme toute erreur contient une part de vrai, cet aspect de la vérité, auquel Nous avons fait allusion, a été mis habilement en relief suivant les temps et les lieux pour cacher au besoin la brutalité repoussante et inhumaine des principes et des méthodes du communisme; on séduit ainsi des esprits distingués au point d'en faire à leur tour des apôtres auprès des jeunes intelligences trop peu averties pour découvrir les erreurs intrinsèques au système. Les fauteurs de communisme ne manquent pas non plus de mettre à profit les antagonismes de race, les divisions et les oppositions qui proviennent des différents systèmes politiques, enfin le désarroi qui règne dans le camp de la science séparée de Dieu, pour s'insinuer dans les universités et appuyer les principes de leur doctrine sur des arguments pseudo-scientifiques.

(A suivre)



MAISON DE RETRAITES FERMÉES « MARIE-MÉDIATRICE » DES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION 35 RUE DUFFERIN, GRANBY

Venez aux eaux...

Quand, au chemin de la vie, la lassitude pénètre tout notre être, que les soucis, les désenchantements, les revers nous font comprendre que rien ici-bas n'est stable, qu'il ne faut pas mettre son espérance dans les hommes et leurs fausses promesses, n'allons pas nous décourager, mais avec le Psalmiste, tournons nos regards vers l'Immuable, le Tout-Puissant, l'Infini et répétons-lui de cœur: « Comme le cerf altéré soupire après l'eau des fontaines, mon âme soupire après vous, ô mon Dieu! »

Et le Dieu de toute consolation, de toute miséricorde vous répondra dans l'intime de l'âme: « Venez aux eaux... » Venez aux eaux de la prière, des sacrements, de la retraite. A ces sources divines, la grâce jaillit comme une eau vive pour éteindre votre soif et vous donner la vie éternelle.

Venez aux eaux et vous deviendrez forts contre les séductions du monde, ses assauts, ses erreurs, ses découragements, ses défaillances et votre âme goûtera le repos et la paix que le monde ne peut donner.

Pour mieux comprendre et mieux profiter de l'excellence de ces eaux, venez à la retraite. C'est là que l'Esprit-Saint vous communiquera davantage ses lumières et ses dons. N'a-t-il pas dit: « Je conduirai l'âme fidèle dans la solitude et là je lui parlerai au cœur » ?

Des solitudes appelées « Maisons de Retraites Fermées » ont été établies spécialement pour vous recevoir. Venez donc y passer trois jours, loin de vos affaires, pour y désaltérer votre âme. Venez à la retraite fermée, venez aux eaux!...

RETRAITES FERMÉES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Les dames et les jeunes filles désireuses de faire une retraite fermée seront les bienvenues à l'une ou l'autre des maisons ci-dessous:

Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.

Maison Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Rimouski.

Maison Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Maison de l'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis, Joliette.

Maison Marie-Médiatrice, 35, rue Dufferin, Granby.

Maison Sainte-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.

Maison de Béthanie, Nomingue, comté de Labelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'une ou l'autre de ces maisons.

La prière efficace

On peut prier sans cesse, importuner le Seigneur, converser avec lui comme un véritable ami. Mais pour que la prière soit efficace, pour que la promesse de Dieu faite à la prière soit assurée, il y a un bien bon moyen à employer, et c'est le meilleur, c'est de souffrir, de se mortifier en priant. Quelques actes de patience, quelques victoires que l'on remporte, quelques sacrifices que l'on s'impose à soi-même avec courage et générosité, font monter la prière comme en triomphe jusqu'au trône de Dieu.

Et lorsque nous voyons les saints exposés aux injustices, aux mépris des hommes, quand nous les voyons voués à d'incroyables tortures, qu'ils s'imposaient avec amour, soyons persuadés qu'ils poursuivaient leurs travaux avec un secret et grand avantage. Oh! oui, il y a là un moyen infailible de s'attirer les grâces du ciel: et nous savons combien les saints étaient puissants pour les obtenir et les répandre autour d'eux.

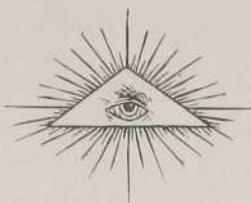
Xavier DE RAVIGNAN, S. J.

Luminaire de la Sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge.....	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.



Vers l'Amour

*Dieu est immensité, beauté, grandeur, puissance,
Justice, éternité, bonté, pardon, clémence,
Dieu est amour.*

*Au sein du paradis, de la gloire immortelle,
Les anges et les saints, en leur paix éternelle,
Vivent d'amour.*



*Dieu a créé le ciel, la terre et sa parure,
Les monts, les eaux, les fleurs, les fruits et la verdure,
Tout par amour.*

*Il a créé notre âme immortelle, invisible,
Par un souffle d'amour, et notre cœur sensible,
Vibrant d'amour.*

*Ce qu'Il attend de nous, enfants d'un si bon Père,
Pour nous donner le ciel, en quittant cette terre,
C'est notre amour.*

*Du haut des cieux profonds, où l'œil divin repose,
Toujours ce qu'il regarde à travers chaque chose,
C'est notre amour.*





*Ce noble sentiment nous fait sa ressemblance,
Nous unit à son Cœur, car Dieu dans son essence
Est tout amour.*

*Et ce qui fait surtout la beauté de nos âmes
Et les hautes vertus, ce sont les pures flammes
De notre amour.*

*Mais, hélas! trop souvent, au chemin de la vie,
Notre cœur inconstant s'attache et se confie
Au faux amour.*

*Il y ressent bientôt tout ce qui désenchante:
Le dégoût, le remords, la blessure méchante,
Hormis l'amour.*

*Tout ce qui brille et luit n'est pas l'or qu'on désire.
De même pour nos cœurs, tout ce qui charme, attire,
N'est pas l'amour.*

*Le feu si doux, si fort de l'amour véritable
Émane du Très-Haut, foyer inépuisable
Du pur amour.*

*Il faut aimer en Lui la charmante nature,
Ses merveilles sans nombre et toute créature,
Fruits de l'amour.*

*Il faut aimer en Lui, le prochain, notre frère,
Mais il faut plus que tout aimer Dieu, notre Père,
Il est l'amour.*

LE PRÉCURSEUR



Origine des quarante-heures



ON doit rechercher bien avant le dernier siècle l'institution des quarante-heures dans l'Église universelle. En 1730, le pape Clément XII publiait un décret, appelé *Institution Clémentine*, pour réglementer une dévotion déjà existante, car il faut remonter à l'année 1534 pour trouver l'origine des quarante-heures. A Milan, un capucin, le Père Joseph de Ferno, réunissait quelques fidèles au pied des autels, pour obtenir du ciel la cessation d'une guerre effroyable que se livraient alors François I^{er} et Charles-Quint. Depuis cette date et à cette même époque, les adorations réparatrices des quarante-heures se sont propagées partout.

La piété des fidèles, si vraie qu'elle soit dès l'origine de l'Église, comme en témoignent d'autres formes du culte extérieur, telles que la Fête-Dieu célébrée depuis l'an 1315, et encore les processions solennelles du Saint Sacrement, avec ostensor, après le Concile de Prague, en 675, prit donc la forme des quarante-heures, plus tard, en 1534, comme nous venons de le dire, et officiellement en 1730. Depuis cette date, un admirable mouvement de piété eucharistique a continué d'ébranler les âmes par la force intérieure de la foi et aussi par le besoin de la réparation envers le Sacré-Cœur. Les congrégations religieuses de l'adoration perpétuelle se sont multipliées et accomplissent l'apostolat de la réparation. Et maintenant depuis trente ans, à chaque année près, l'Église voit revenir la grande adoration internationale des Congrès eucharistiques, qui attirent l'attention du monde entier. Le Saint Sacrement est donc plus que jamais, il faut le dire, l'inspiration de la piété et la force des âmes qui, surtout par la communion fréquente et sur l'invitation de Pie X, reviennent à la ferveur de l'Église des premiers âges.

Les indulgences accordées à l'occasion des quarante-heures sont les suivantes:

1° Indulgence plénière, applicable aux défunts, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion, et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife, devant le Saint Sacrement exposé.

2° Indulgences de dix ans et dix quarantaines pour chaque visite faite au Saint Sacrement exposé, avec le ferme propos de se confesser.

(L'Action paroissiale)



Une douce expérience nous a appris que Notre-Seigneur, en allant de paroisse en paroisse, caché dans la divine Eucharistie, opère invisiblement aujourd'hui les mêmes œuvres qu'il opérait autrefois, lorsque pendant sa vie mortelle il parcourait visiblement les villes et les campagnes, pour faire du bien à tous.

Mgr Ignace BOURGET

Le Père Damien

Apôtre des lépreux de Molokai

par Mme Augustus CRAVEN née La Ferronays

(Suite)

*Au Révérend H. B. Chapman,
recteur de Saint-Luc, Londres.*

Kalawao, Molokai (îles Sandwich),

26 août 1886

CHER ET RÉVÉREND SIR,

Je viens de recevoir votre bienveillante lettre du 20 juin. Je bénis notre divin Sauveur d'avoir allumé en vous, par l'exemple d'un pauvre prêtre qui accomplit les simples devoirs de sa vocation, l'intelligence de la douce vie du sacrifice de soi-même. Comme vous le dites dans votre lettre, le Saint Sacrement est réellement un stimulant pour nous tous (pour vous comme pour moi), qui doit nous porter au renoncement de toutes les ambitions humaines. Sans la constante présence de notre divin Maître dans nos pauvres chapelles, je n'aurais sans doute pas pu persévérer dans ma résolution de partager le sort des lépreux de Molokai, résolution dont les conséquences, qui étaient à prévoir, commencent à apparaître et à se faire sentir dans toute ma personne. Mais la sainte communion étant le pain quotidien d'un prêtre, je me sens heureux et très content et résigné dans cette situation un peu exceptionnelle où il a plu à la divine Providence de me placer.

Ce que vous me dites sur les liens qui vous attachent à l'Église anglicane m'amène à vous parler ici en quelques mots de ce que vient de faire un homme très bien élevé qui, jusqu'à une époque récente, appartenait à l'Église épiscopale américaine. Après s'être converti à la foi catholique, il alla faire une retraite dans une maison de Trappistes, et de là, poussé par l'inspiration divine du sacrifice, il vint dans ce pays pauvre et reculé, avec le dessein de s'établir à Molokai, ce qu'il fit après avoir demandé et obtenu des autorités la permission de travailler avec moi, sans aucun salaire, au soulagement des pauvres lépreux. Il réside maintenant près de moi comme un frère compatissant et il m'aide à soigner les malades. Lui aussi, quoiqu'il ne soit pas prêtre, trouve sa force et sa consolation dans le Saint Sacrement. Je suis certain que vous admirerez la puissance de la grâce de Dieu dans ce nouveau compagnon qu'il m'a donné, et je vous en supplie, permettez-moi aussi de prier pour vous et pour tous les vôtres, afin que nous n'ayons plus qu'une seule foi, que tous nous appartenions à la seule véritable Église apostolique, que tous nous soyons UN en Jésus-Christ et que nous obtenions tous la même couronne éternelle!

Quant à ce que vous songez à recueillir pour les pauvres lépreux qui me sont confiés, je puis vous dire qu'il y en a au moins six cents pour lesquels le moindre secours serait un bienfait. Quant à moi, il faut qu'il soit bien compris qu'ayant fait vœu de pauvreté, je n'ai à peu près besoin de rien pour moi-même. Que la bénédiction éternelle de Dieu soit avec vous, avec votre famille, avec tous ceux qui pourront m'aider à soulager mon pauvre peuple malade.

A vous affectueusement en Notre-Seigneur.

J.-Damien DE VEUSTER

Au révérend P. Damien.

Londres, Camden Grove, North Peckham,
1^{er} décembre 1886

MON CHER PÈRE,

J'ai à vous remercier de votre excellente lettre du 26 août, et plus que de tout, je vous remercie des prières que vous me promettez pour ceux au milieu desquels je vis et après eux pour moi-même. Vous trouverez ci-incluse une petite somme qu'un certain nombre de chrétiens m'ont chargé de vous faire parvenir pour le soulagement de vos pauvres lépreux. Je n'y suis pour rien quant à moi, n'ayant pas fait autre chose que recueillir leurs offrandes. Mais je dois, en leur nom, vous dire combien l'histoire de votre vie a aidé la leur, en leur apprenant à connaître la beauté du silencieux sacrifice de soi-même, accepté et soutenu par la force de notre Sauveur, et pour son amour. Ils veulent que je vous remercie de vouloir bien leur permettre de mettre cet humble tribut à vos pieds, cloué comme vous l'êtes sur une croix, que vous avez choisie, pour la partager avec ceux à qui elle a été imposée. Ils pensent que la meilleure manière de vous faire à vous-même quelque bien et de ramener encore un sourire sur vos lèvres, c'est de vous aider à soulager votre peuple souffrant. Ils vous laissent absolument libre d'employer cette somme selon votre gré. Votre vie tout entière leur est un garant du bon usage que vous saurez en faire. Ils se regardent comme personnellement indignes de vous l'offrir et ils maintiennent que toute insulte à votre foi est une insulte au monde chrétien tout entier! Enfin, ils vous disent affectueusement et respectueusement adieu, sachant que la couronne qui vous attend sera aussi resplendissante que les tortures de votre pauvre corps sont cruelles. Je n'ai rien à ajouter à leurs lettres dont tout ceci est le contenu. Elles expriment des sentiments qui effacent toutes les différences d'âge, de rang, de nationalité et même de croyances. En un mot, vous avez gagné leurs cœurs!...

Quant à moi je ne puis qu'unir humblement mes pensées aux leurs. Je ne négligerai rien pour vous aider de tout mon pouvoir à rendre l'île de Molokai plus heureuse qu'elle ne l'a jamais été, et je vous exposerai quelques-unes de mes idées à cet égard une autre fois, car cette lettre appartient exclusivement à ceux dont je me suis fait l'interprète près de vous. Vous avez le bonheur d'être aimé et apprécié ici de votre cardinal-archevêque, envers qui j'ai moi-même une grande dette de reconnaissance. Je vous prie de saluer affectueusement pour moi votre compagnon. Je rends grâce à Dieu, pour lui, de la vie qu'il a choisie, sachant bien par la connaissance que j'ai de mon propre cœur combien le véritable héroïsme est rare. Je suis bien aise pour lui qu'il soit avec vous, et je suis certain qu'en songeant au bonheur qui vous attend tous deux vous saurez supporter la croix et braver l'ignominie qui s'attache au mal de la lèpre!...

Encore une fois, adieu. Puisse cette petite fleur d'amour que vous envoie l'Angleterre, répandre autour de vous son parfum et vous rappeler les cœurs de ceux qui vous l'adressent.

Votre ami qui vous aime,

Hugh B. CHAPMAN

P.-S. — Vous trouverez ci-incluse une traite de 975 liv. st. (24,375 fr.) sur MM. Bishop et Cie, à Honolulu. J'enverrai par la même voie tout ce que je serai chargé de vous transmettre.

M. Chapman, peu satisfait de ses efforts dans un cercle relativement restreint, résolut de venir en aide, plus efficacement encore, au missionnaire, en faisant, par l'entremise du *Times*, un appel au grand public, et il adressa au rédacteur de ce journal la lettre suivante:

MONSIEUR,

Plusieurs journaux ont parlé en dernier lieu de l'œuvre entreprise par le P. Damien. On la connaît et l'on sait aujourd'hui de quel prix il a payé son dévouement. Le cas est simple autant que touchant. Ce prêtre courageux qui, pour lui-même, a fait vœu de pauvreté, est devenu maintenant victime du même mal que ceux qui l'entourent. Dans une lettre très joyeuse et sereine que j'ai reçue de lui à ce sujet, il parle des contributions qui lui sont offertes et dit qu'il les accepte volontiers pour ses pauvres malades. J'ai obtenu l'approbation du cardinal-archevêque pour faire l'appel que je vous prie d'insérer, et je recevrai et transmètrai avec reconnaissance tout ce que l'on voudra bien m'envoyer. Le fait dont il s'agit est éloquent par lui-même. Je regrette toutefois qu'il n'ait pas un plus digne interprète que moi.

Je suis, Monsieur, votre obéissant serviteur,

H. B. CHAPMAN

Les lecteurs du *Times* répondirent généreusement à cet appel, et la plus grande joie qui pût être accordée à l'apôtre des lépreux, il l'éprouva pendant les jours, désormais comptés, qui lui restaient à vivre. Grâce à ces bienfaiteurs inconnus, il put largement secourir jusqu'au bout son pauvre peuple. Au milieu de tant et de si profondes misères, le bien, possible encore, le bien rêvé par lui, put être accompli. Le P. Damien a laissé après lui une œuvre organisée qu'il n'y a plus qu'à poursuivre. Quant à son travail matériel, avant de fermer les yeux, il avait construit entre trois et quatre cents maisons et deux églises. Mais il fut plus efficacement consolé encore par la présence de deux religieux de son ordre qui vinrent bientôt, ensemble ou séparément, s'associer à ses travaux et à ses dangers; et, à l'honneur de la religion qui leur inspire à tous le même courage, trois religieuses vinrent de même se joindre à eux et braver la contagion pour apporter leurs soins aux malades. « C'est leur vocation », disent-ils les uns et les autres, et nous le disons après eux. Mais c'est aussi la vocation (un peu moins volontaire) des soldats; toutefois, lorsqu'ils sont tués dans quelque circonstance exceptionnelle de courage, on dit que ce sont des *braves*, et le pays auquel ils appartiennent est fier d'eux. Nous aussi, catholiques, nous avons le droit de désigner dans nos rangs beaucoup de braves dont l'exemple est propre à nous enorgueillir, mais aussi à nous faire rentrer humblement en nous-mêmes!

M. Chapman, ayant bientôt de nouveaux subsides à expédier à Molokai, écrivit au P. Damien une nouvelle et très touchante lettre:

MON CHER PÈRE,

Je vous envoie, ci-incluse, une traite de 1,000 liv. st. (25,000 francs). C'est une somme que vous adressent quelques-uns de ceux qui sont reconnaissants à Dieu de l'exemple que votre héroïque dévouement leur donne. Person-

nellement, je n'y suis pour rien, je ne fais que vous transmettre ce que j'ai reçu pour vous et vous ne me devez aucun remerciement quelconque. C'est un honneur enviable que celui de pouvoir vous témoigner ainsi une respectueuse affection. Cet argent est absolument à votre disposition. Servez-vous-en comme vous le voudrez pour la chapelle de vos lépreux catholiques. Je vous enverrai au plus tôt une nouvelle traite de 300 liv. st. (7,500 francs). En attendant, je vous demande humblement une place dans vos prières: demandez pour moi quelque portion de cet esprit de sacrifice qui est le vôtre et que je suis si loin de posséder. J'aurais voulu pouvoir aller vous rejoindre moi-même et vous offrir mes services, quelque indigne que j'en sois. Mais je crois que la volonté de Dieu est que je demeure au milieu des pauvres qui m'entourent ici. Quelques-uns sont dénués de tout, et, quoique moi-même trop pauvre pour les aider, je n'ai pas le courage de les quitter. Sans cela, je serais venu vous trouver et je vous aurais soigné jusqu'à votre départ pour la patrie!... Mes amitiés les plus tendres à mon cher vieux Clifford! En voilà un que j'envie plus que je n'ai envié personne depuis longtemps!... Quant à moi, je n'espère pas pouvoir aller même vous faire une visite au printemps; je suis tout bonnement cloué ici, faute d'argent. Mais c'est égal, il faut que nous soyons gais et contents de tout...

Encore une fois, que le Sauveur vous console dans votre martyre par la pensée qu'en étant élevé, vous en attirerez beaucoup d'autres vers la croix. Je sais bien que je n'appartiens pas à l'Église catholique, mais rien ne peut m'empêcher de m'agenouiller à vos pieds et de saluer respectueusement en vous mon supérieur, parce que vous êtes éminemment le serviteur de Dieu!

Permettez-moi de me dire votre ami qui vous aime,

B. CHAPMAN

Au mois de novembre 1887, le bruit s'étant répandu en Europe de la mort du P. Damien, il écrivit, pour démentir cette nouvelle, une lettre dont nous citerons les passages suivants:

« ... Malheureusement, Dieu ne m'a pas encore appelé hors de ce misérable monde, et m'y voici encore pour un temps que j'ignore quoique j'y sois devenu maintenant presque inutile.

« ... Il y a déjà longtemps, vous le savez, que j'ai été moi-même choisi par la Providence pour devenir une des victimes de ce mal repoussant. J'espère que je saurai éternellement rendre grâces à Dieu de cette faveur, car il me semble certain que cette maladie abrège ma route vers notre chère patrie, et la rendra plus directe. »

Plus bas, il continue:

« Quoique la lèpre se soit fortement emparée de mon corps et ait déjà passablement défiguré mon visage, je me sens encore fort et robuste, et les terribles douleurs que j'éprouvais aux pieds ont disparu. Jusqu'à présent, heureusement, la maladie n'a pas encore estropié mes mains, et je puis continuer à dire la messe tous les jours. Cette grâce est ma plus grande consolation...

« Priez pour un grand nombre de nos malheureux qui sont affligés d'une lèpre spirituelle non moins funeste que l'autre. Le démon a suscité parmi eux l'immoralité des Mormons, et rien n'est plus difficile que de guérir ceux dont il s'est emparé... »

Dans une autre lettre, datée du 16 novembre 1887, se lit le remarquable passage suivant :

« Comme j'ai beaucoup de travail, le temps me semble très court, et la joie dont Dieu m'inonde fait que je me considère comme le plus heureux missionnaire de la terre! Par conséquent, le sacrifice de ma santé, que notre bon Dieu demande dans le but sans doute de rendre mon ministère plus fécond, me paraît une chose fort peu digne de considération, si ce n'est cependant qu'elle m'est profitable, et il me semble que je puis me permettre de dire, avec un peu de l'esprit de saint Paul: « Je suis mort, et ma vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. »

C'est cette joie mystérieuse, ainsi simplement attestée, cette joie humainement inexplicable, qui faisait comprendre le monde invisible à l'écrivain dont j'ai parlé, mieux que tous les arguments des docteurs et des saints!...

La lettre dont nous avons extrait le passage que nous venons de citer se termine par ces mots: « *Au revoir, au ciel.* » Sous cette plume et à l'heure où ils furent écrits, ces mots prennent une réalité qui les fait pénétrer dans l'âme...

(A suivre)

L'aumône augmente nos mérites

« Celui qui sèmera peu, dit saint Paul, récoltera peu; et celui qui sèmera abondamment, recueillera abondamment. » (*II Cor.*, ix, 6.) La semence jetée en terre semble perdue sans retour, mais en réalité elle croît et se multiplie. Ceux qui ont le cœur dur pensent que les biens donnés aux pauvres sont perdus, mais en réalité l'aumône, faite par amour de Dieu, multiplie au centuple et rapporte la vie éternelle. C'est pourquoi Notre-Seigneur nous dit: « N'amassez point de trésors ici-bas; la rouille et les vers les rongent, les voleurs les enlèvent. Mettez-les plutôt dans le ciel. » (*Matth.*, vi, 19.) Quelle heureuse spéculation que celle-là: nous donnons la terre, et nous gagnons le ciel; avec un verre d'eau froide nous acquérons une source d'eau vive; nous donnons ce qu'il nous faudra laisser, et nous nous assurons ce que nul ne pourra nous enlever. Envoyons donc nos biens dans le lieu où doit s'écouler toute notre vie au lieu de les mettre dans un lieu où nous ne faisons que passer. Or les pauvres sont les banquiers à qui nous pouvons les confier sans crainte, nous les retrouverons fidèlement déposés dans l'arche des trésors du Christ qui les aura fait fructifier au centuple.

« Consacre une partie de tes biens à l'aumône, et ne détourne ton visage d'aucun pauvre. De la sorte, il arrivera que le visage du Seigneur ne se détournera pas de toi. » (*Tob.*, iv, 7.)

Les indulgences

Notre-Seigneur, en mourant sur la croix, a satisfait pour nos péchés à tous; bien des saints ont dépassé la mesure d'expiation qu'exigeaient leurs propres fautes!

Ces satisfactions surabondantes de Notre-Seigneur et des saints forment le trésor de l'Église.

A cause de la communion des saints, lien mystérieux qui unit dans le Christ toutes les âmes saintes, l'Église dispose de ces richesses accumulées comme d'un bien de famille.

Voulant mieux exciter ses enfants aux bonnes œuvres, à la prière, elle ajoute au fruit propre de certains actes de piété un surcroît de valeur satisfaisante, qui sort de la caisse commune; les riches aident ainsi les pauvres à éteindre plus facilement leur dette spirituelle.

Voilà donc une nouvelle source d'expiation, d'indulgence, c'est-à-dire une rémission de la peine temporelle que nous devrions subir pour nos péchés pardonnés, et qui est payée du trésor de l'Église.

Il y a deux sortes d'indulgences: l'indulgence plénière et l'indulgence partielle.

L'indulgence plénière est ainsi nommée parce qu'elle remet toute la peine temporelle que méritaient les péchés dont on a reçu l'absolution.

Supposez donc une personne assez heureuse pour la gagner en entier, et en recevoir une application parfaite, elle sera comme l'adulte qui sort des fonts baptismaux et mourant dans cet état fortuné, elle montera droit au ciel, sans passer par le feu du purgatoire.

Il peut cependant arriver qu'une indulgence accordée comme plénière ne soit gagnée que partiellement, par défaut de préparation convenable, ou par négligence dans l'accomplissement des œuvres prescrites.

L'indulgence partielle doit s'entendre selon les anciens règlements de l'Église. Ainsi, l'indulgence de cent jours ou d'un an, par exemple, est la rémission de la peine que l'on aurait anciennement rachetée devant Dieu par une pénitence de cent jours ou d'un an.

C'est à cause de leur grande valeur pour la piété, que certaines pratiques et prières ont été enrichies de nombreuses indulgences.

(L'Écho du Purgatoire)



Au nombre des moyens les plus aptes à défendre la religion, il n'en est pas, à Notre sens, de plus approprié à l'époque actuelle ni de plus efficace que la presse.

Il faut opposer avec fermeté la bonne presse aux efforts de la mauvaise: c'est la mauvaise presse qui perd la société.

Aux écrits, il faut opposer les écrits: que cet instrument, si puissant pour la ruine, devienne puissant pour le salut des hommes, et que le remède découle de la source même du poison.

LÉON XIII

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme G. C., **St-Hyacinthe**. — Un sincère remerciement à la Patronne des missionnaires pour grâce reçue par son intercession. Mme A. T., **St-Remi d'Amherst**. — Vive gratitude à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme A. Comeau, **St-Ignace, N.-B.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une grâce obtenue. Je sollicite de nouvelles prières. A. M., **Lewiston, Me.** — Je viens m'acquitter d'une

dette envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Veuillez la remercier avec moi pour la grande grâce qu'elle m'a accordée. Mme N. Michel, **Lewiston, Me.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Mme H. Lefebvre, **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur reçue. Une abonnée. — Je m'acquitte d'une promesse en l'honneur de la petite « Fleur du Carmel » en remerciement d'une grâce reçue par son intercession. Mme A. Côté,

Sault-au-Mouton. — Remerciement pour collection de comptes. Anonyme, **Montréal**. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'une tache gangréneuse. Mme J. Thibault, **P'Islet**. — Remerciez avec moi

l'aimable sainte Thérèse d'une faveur reçue par son entremise. M. L. Larivière, **St-Roch-sur-Richelieu**. — Mon fils Roger, âgé de onze ans, souffrant d'un abcès à la mâchoire, fut immédiatement

soulagé après une fervente prière à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mille mercis! M. N. Fournier, **Chisholm, Me.** — Mes remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme P. Sauvé, **Valleyfield**.

— Remerciements à la chère « Semeuse de Roses » pour guérison d'une maladie de peau, après promesse de publication. Mlle L. N., **St-Ambroise de Kildare**. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme D. Cadorette, **Verdun**. — Vive gratitude en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue. Mme L.-H. Gagné, **St-Ambroise**.

— Bien reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâces reçues par son entremise. Mme H. L., **Lauzon Ouest**. — Reconnaissance à

la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue. Mlle Blanche Hébert, **Montréal**. — Je m'acquitte d'une promesse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait reçu. Mme H. D., **Montréal**. — Sincères remerciements à sainte Thérèse pour

plusieurs grandes faveurs obtenues. Anonyme.

Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1935.....\$ 29.50
En novembre-décembre » 7.00
Année 1936..... 417.47

En janvier-février 1937.....\$162.80
En mars-avril » 4.50
En mai-juin » 48.10



SCUR MARIE-DE-LOYOLA, M. I. C. (ORPHISE BOULAY, DE COATICOOK, P. Q.), SCUR MARIE-IMMACULÉE, M. I. C. (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE, P. Q.) ET LA FAMILLE DE PETITS ABANDONNÉS QU'ABRITTE LA CRÈCHE DE CANTON, CHINE



CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Canton à sa Supérieure générale*

Canton, 28 février 1937

BIEN CHÈRE MÈRE,

Ce n'est pas en vain que nous semons dans la terre cantonnaise. Les travaux et les difficultés ne nous manquent pas, il est vrai, mais les consolations sont aussi notre partage. A la crèche, c'est le bonheur toujours nouveau d'ouvrir chaque jour le ciel à de nombreuses petites âmes; à l'orphelinat et à l'école, le bien se fait aussi journellement, c'est surtout après quelques années que nous pouvons mieux en apprécier les fruits. Dernièrement encore, nous avons été à même de constater le bien qu'opère autour d'elle l'une de nos anciennes élèves de l'École du Saint-Esprit. Voici, en résumé, l'histoire de cette apôtre de notre sainte religion.

La Mission catholique de Canton possède, comme vous le savez, un collège pour jeunes gens, le Collège du Sacré-Cœur, qui, avant le passage des bolchevistes dans cette ville, il y a une dizaine d'années, était dirigé par les Frères Maristes. Ces religieux instituteurs, tout en donnant à leurs élèves une instruction solide, ont su se faire aimer d'eux, car assez fréquemment nous rencontrons des hommes qui sont heureux de se rappeler leurs bonnes années d'études passées sous la sage conduite de ces dévoués maîtres.

En 1922, un étudiant du Collège du Sacré-Cœur, convaincu de la vérité de la religion catholique, recevait le baptême. Peu après, il fut fiancé à une païenne par ses parents qui étaient eux-mêmes païens. On imagine facilement les luttes que le jeune homme eut à soutenir: il exigea que sa fiancée fût baptisée avant son mariage. La famille de la jeune fille s'y opposa formellement, mais notre chrétien d'un jour tint bon et le père finit par conduire sa fille à notre École du Saint-Esprit, où elle apprit à son tour à connaître les vérités de la foi. Quelques mois plus tard, elle recevait le saint baptême. Ces jours passés sous notre toit furent pour elle inoubliables.

Après son mariage, la nouvelle épouse demeura chez son beau-père, comme font d'ailleurs la plupart des jeunes femmes chinoises, s'occupant du soin de la maison, tandis que son mari gagnait la vie comme chef de gare dans un poste non loin de Canton. Grâce à leur ferveur, tous deux parvinrent à conquérir les âmes qui les entouraient, d'abord la famille du jeune homme puis celle de sa femme. La mère de cette dernière fut la plus difficile à convertir; c'était une païenne invétérée. Sa sœur aînée, garde-malade non mariée, remplit actuellement l'office de sage-femme dans la ville de Thing-Yune, à deux heures et demie de chemin de fer de Canton. Les



SŒUR MARIE-CÉLINA
(GRACIA BLANCHETTE, DE DRUMMONDVILLE, P. Q.) ET QUELQUES
PETITES DE L'ORPHELINAT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-
CONCEPTION, CANTON, CHINE

habitants de cette partie du Kwantung sont très pauvres; l'an dernier, l'inondation y a fait périr toute la semence de riz et la récolte actuelle est très mauvaise. La majorité de la population doit se contenter d'une soupe au riz, au lieu du bon riz fumant, ou encore de pommes de terre sucrées ou de racines d'arbres prises sur les montagnes. Ces pauvres gens n'ont pas

plus de couvertures pour se garantir du froid que de nourriture pour rassasier leur faim. Quel sort attend le bébé qui arrive dans de telles conditions?... Il sera jeté, si une main charitable n'est pas là pour le porter à une crèche et l'empêcher ainsi d'être la proie des chiens affamés. S'il tombe entre les mains d'une sage-femme catholique, à la bonne heure, elle lui procurera, entre tous les bienfaits, celui du baptême. C'est ce que fait la jeune femme dont je parle.

Le gouvernement exige que chaque préfecture ait ses œuvres de charité. A cette fin, il impose des taxes, mais c'est une charité païenne et ce n'est qu'à prix d'argent qu'elle se fait; là où les missionnaires demanderaient cent piastres pour le soutien d'une œuvre, les païens en exigent mille, sinon plus.

Dans cette ville de Thing-Yune, il y avait une crèche où l'on recevait les bébés, mais les directeurs étaient loin d'être des philanthropes. Les membres de la famille de nos nouveaux chrétiens s'y rendaient chaque jour, afin de soulager les pauvres petits malheureux en leur donnant des bains et en leur apportant de la nourriture, mais par-dessus tout, les visites étaient faites en vue de procurer à ces petites âmes l'eau de la régénération. Pendant six ans, de ce milieu païen, des centaines d'enfants moribonds sont partis pour le ciel, sans que personne s'en doutât. Ces fervents chrétiens non seulement envoyèrent en paradis de nombreuses phalanges, mais aussi disposèrent les directeurs des diverses œuvres de charité en faveur des catholiques.

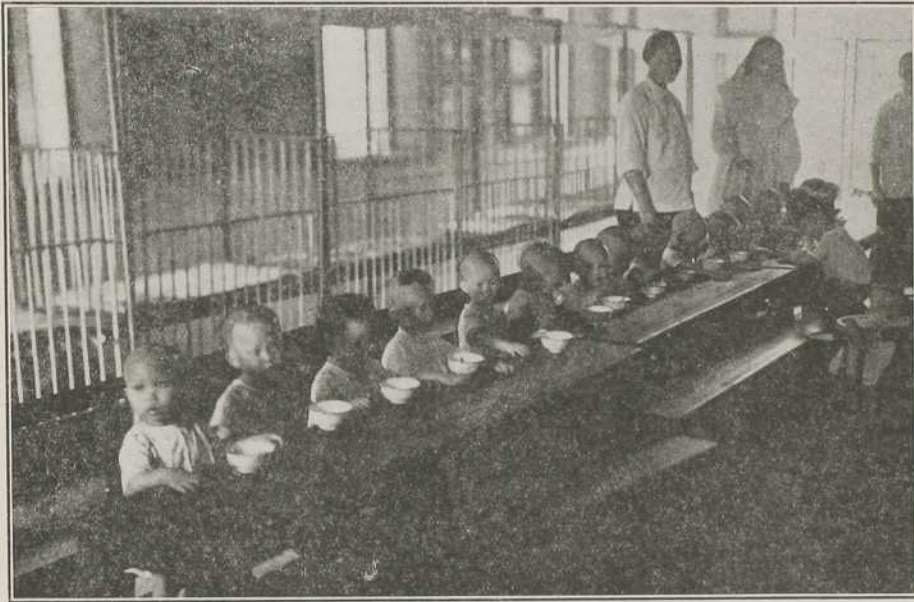
L'an dernier, les autorités civiles changèrent la direction de la crèche, ce qui fut à l'avantage de ses petits hôtes, car des soins plus intelligents leur furent prodigués, mais, faute de ressources, nous a-t-on dit, on borna à vingt le nombre des bébés hospitalisés. Pour le vingt et unième comme pour les suivants, pas d'accueil, en sorte que les pauvres gens finirent par se fâcher; ils allèrent jusqu'à suspendre un bébé vivant à un arbre, afin d'attirer la pitié. Les directeurs de la crèche demandèrent alors à notre famille chrétienne s'il n'y aurait pas moyen de trouver ailleurs où placer le

surplus des enfants. C'est à nous qu'on vint s'adresser, mais à notre tour, et avec plus de vraies raisons, cette offre causa un grand embarras, vu le manque de place et de ressources. Durant les quatre derniers mois, nous avons reçu, dans une salle mesurant 15 pieds sur 30, douze cents bébés, ce qui veut dire qu'une moyenne de quatre-vingt-dix à cent sont continuellement dans les berceaux. Il est bien pénible pour les missionnaires de se voir dans l'obligation de refuser à d'innocentes créatures l'entrée du paradis, aussi nous espérons que notre grand pourvoyeur saint Joseph se laissera toucher par nos prières et nous enverra, par l'intermédiaire de bienfaiteurs, les moyens de donner asile aux petits délaissés qui nous tendent les bras. A Canton, une obole est reçue avec reconnaissance aussi bien qu'une large aumône, car ici comme partout, c'est avec des sous que se forment les piastres...

Comme vous le voyez, ma Mère, le bien que notre ancienne élève a accompli est considérable. Puissent toutes celles que la Providence nous envoie imiter ce bel exemple et devenir à leur tour de ferventes apôtres au milieu de la masse de païens qui nous entoure. Si par la si belle œuvre de la Sainte-Enfance on cueille des fleurs pour orner le trône de l'Éternel, par l'école on forme des soldats pour les luttes du Christ et de son Église.

Avant de terminer cette lettre, ma Mère, j'ai quelque chose à vous demander: je désirerais beaucoup avoir un rouet, afin de pouvoir utiliser du fil qui nous est donné et faire d'autres travaux qui nous rendraient bien service. A qui pourrais-je m'adresser pour en obtenir un?...

Depuis plusieurs mois, nous avons un surcroît de besogne, six Sœurs de plus à la Mission de Canton ne seraient pas de trop. C'est toujours le



A LA CRÈCHE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE. SŒUR MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE (BERTHE DUFRESNE, DE SAINTE-HÉLÈNE DE BAGOT, P. Q.) S'APPRÊTANT À SERVIR LE DÉJEUNER DE SES CHÈRES PETITES ORPHELINES

cas de dire: « La moisson abonde, mais les ouvriers sont peu nombreux » et de prier le divin Maître d'envoyer des ouvrières à sa moisson.

Je vous quitte, bien chère Mère, en recommandant toutes nos œuvres à vos si bonnes prières.

Votre aimante et reconnaissante enfant,

Sœur MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE, M. I. C. ¹



SŒUR SAINT-JEAN-DU-CALVAIRE (DORIS HAGUE, DE MONTRÉAL) ET LES ÉLÈVES DU COURS ANGLAIS DE L'ÉCOLE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, HONG KONG, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tsungming

Mardi 3 novembre 1936

Tous les prêtres de l'île se sont réunis à la Mission pour fêter le soixante-dixième anniversaire de naissance de S. Exc. Mgr Tsu. A huit heures, messe solennelle avec fanfare et pétards... L'office se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

A neuf heures, les garçons de l'école offrirent leurs vœux à Son Excellence. A midi, un repas chinois fut servi à tous, sans excepter les missionnaires canadiennes. Quelle minutie que ces repas de fêtes chinoises!... De midi et demi à deux heures, quarante petits plats nous furent apportés; huit autres restaient à venir, mais il fallut faire trêve, nous avions à nous rendre au Noviciat des Thérésiennes, pour voir aux derniers préparatifs de la séance.

Après la réception de Son Excellence chez les Sœurs indigènes, les orphelines, les ouvrières, les filles de l'école présentèrent à leur tour leurs vœux à leur vénéré pasteur. L'exiguïté du local ne permit pas aux gens du dehors de pénétrer dans les salles, ce qui les mortifia beaucoup et causa une petite

1. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.



PETIT CHINOIS DÉ-
GUSTANT SON BOL
DE RIZ

révolution, vite apaisée. Nous avons invité les domestiques à venir regarder par les fenêtres; ils y seraient venus quand même, mais l'invitation les mit plus à l'aise, aussi pas un n'y manqua. Chaque catégorie rivalisa de zèle pour bien faire les choses et Monseigneur, reconnaissant dans ces démonstrations l'affection respectueuse de ses enfants, en parut vivement touché.

Samedi 7 novembre

Partie pour aller visiter un enfant malade, Sœur Marie-de-Sion¹, en arrivant à destination, apprend que son jeune patient a été conduit à une cérémonie païenne durant laquelle des enfants sont offerts au bouddha.

Notre Sœur prend le temps de s'y rendre et a ainsi le bonheur de régénérer non pas une petite âme, mais dix, car plusieurs de ces enfants présentés à l'idole sont à l'article de la mort. Belle gerbe à offrir à la divine Reine en ce premier samedi du mois!

Lundi 16 novembre

Une de nos orphelines, Vou Yen, âgée de douze ans, s'est envolée hier vers la patrie, munie des secours de notre sainte religion et accompagnée des prières de ses maîtresses et de ses compagnes.

Revêtue d'une robe de linon blanc et couronnée de marguerites, elle ressemble à une petite reine endormie; la mort, auprès de cette dépouille virginale, perd son caractère de tristesse.

Aujourd'hui, à une heure et demie, a lieu l'inhumation. D'après la coutume, la maladie contagieuse qui emporta notre chère orpheline ne permet pas de la transporter à l'église. Les prières liturgiques sont dites dans l'infirmerie de l'orphelinat et le corps, porté au cimetière, est descendu dans la fosse jonchée de roses, de chrysanthèmes et de liserons du pays. Les Chinois ouvrent de grands yeux étonnés en voyant avec quelle pieuse vénération nous entourons les restes mortels d'une humble chrétienne de douze ans.

Vendredi 20 novembre

La petite Vou Yen, avant de nous quitter pour l'au-delà, a promis de nous aider à sauver les âmes de ses compatriotes; depuis son départ, cinq adultes ont reçu la grâce du baptême.

Vendredi 11 décembre

Le soleil aujourd'hui semble vouloir bouder derrière de gros nuages menaçants; pourtant, une longue course apostolique s'impose, des malades nous appellent de loin. Vers onze heures, nous nous mettons en route malgré quelques gouttes de pluie. La brouette marche... marche trente lis et plus, sur une partie de l'île pas trop connue... et les brouettiers perdent leur chemin...

Après quelques détours, la bonne Providence nous remet sur la voie et nous arrivons juste à temps pour ondoyer trois adultes qui, le soir même, entrent dans leur éternité. La noirceur nous saisit et c'est escortées de

1. Florida RAVARY, de Saint-Clet, comté de Soulanges.



SEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TSUNGMING, CHINE, PARTANT POUR LA VISITE DES MALADES EN BROUETTE DU PAYS

quatre hommes venus pour nous secourir que nous entrons au logis. Vivent les courses apostoliques et leurs péripéties et leurs consolations!...

Vendredi 15 janvier 1937

Avant de se rendre au Congrès eucharistique de Manille, Mgr Tsu vient visiter sa famille Thérésienne après s'être arrêté auprès du R. P. Lieu, vicaire forain et directeur du Noviciat indigène, dont l'état de santé ne s'améliore pas. Cette maladie qui se prolonge fait sentir vivement la pénurie de prêtres; toute la responsabilité du ministère reste à la charge d'un seul Père à Tsungming.

Dimanche 24 janvier

A onze heures de l'avant-midi, le R. P. Lieu rend le dernier soupir. Quand la nouvelle nous parvient, vers une heure de l'après-midi, elle répand la désolation chez les Thérésiennes qui le considéraient comme un père. Ce soir, elles commencent dans le deuil leur retraite annuelle. Leurs quatre Sœurs de Haimen sont venues se joindre à elles pour les exercices que prêchera le P. Wang, prêtre chinois.

Jeudi 28 janvier

Vu le mauvais état des chemins, on avait retardé jusqu'à hier la translation de la dépouille mortelle du P. Lieu. Vers une heure et demie arriva le cortège funèbre qui fut reçu aux sons plaintifs de la fanfare; les Chinois firent éclater quelques pétards, ces détonations sont de toutes les circonstances. Le personnel de la Mission se porta à l'église où fut chantée l'absoute. Le corps, déposé dans un cercueil scellé, fut exposé jusqu'à ce matin dans le saint lieu où une messe de *Requiem* a été célébrée par le P. Wang. A cause de la retraite des prêtres qui se tient présentement à Haimen, aucun autre ecclésiastique de l'île n'était présent au service.

Lorsque Mgr Tsu arrivera de Manille, un second service sera chanté; d'ici là, le cercueil restera dans le parloir du presbytère, coutume étrange mais qui se pratique communément en Chine; les corps restent parfois dans la maison du défunt un an, même deux ans, c'est ce qui explique la nécessité de sceller soigneusement la tombe.

Mardi 2 février

Au Noviciat indigène cinq postulantes revêtent le costume religieux de la Congrégation des Thérésiennes; le P. Wang préside la cérémonie,

Mercredi 10 février

Le calendrier chinois marque le dernier jour de l'an chinois et le calendrier grégorien le Mercredi des Cendres. Notre bonne Mère l'Église, toujours condescendante pour ses enfants, accorde aux catholiques quinze jours de sursis; les coutumes chinoises veulent que pendant ces jours qui suivent le premier de l'an on fasse bonne chère, ce qui ne s'allie guère avec le régime du carême. A l'église, cependant, les cendres sont imposées aux fidèles.

Une fervente Chinoise vient de prouver qu'elle entre bien dans l'esprit de la sainte quarantaine. Rencontrant une de nos Sœurs à la porterie, elle lui dit: « Je sais que bientôt je mourrai, car j'ai quatre-vingts ans, et j'ai eu tant de misère sur la terre que j'espère aller au ciel; mais je voudrais voir quelqu'un que je connaisse en y arrivant, c'est pourquoi je t'apporte ceci. » Et tirant d'un petit papier froissé trois pièces de monnaie, elle les remet à son interlocutrice en disant: « Quand des enfants malades te seront apportés, aie la bonté d'en ondoyer trois en mon nom. » Ce qui rend le fait plus touchant, c'est que cette pauvre donne tout son avoir; depuis



CONDUITES PAR LEUR DIRECTRICE, SŒUR MARIE-D'ÉPHÈSE, M. I. C.
(JEANNETTE LUNEAU, DE PRINCEVILLE, P. Q.) LES ORPHELINES PORTENT À L'ÉGLISE,
POUR LE BAPTÊME, LES DERNIERS ARRIVÉS À LA CRÈCHE DE TSUNGMING, CHINE

deux semaines elle s'est employée à faire des souliers de paille pour réaliser ce petit bénéfice.

Jedi 11 février

Un aigle attrape dans ses serres une grive qui se promenait sur le toit de l'orphelinat. En deux coups de ses redoutables griffes, il déchiquette le pauvre petit oiseau qui crie de toutes ses forces. Grand émoi dans la cour où les orphelines s'amusent. « C'est terrible, n'est-ce pas, leur dit la Sœur gardienne. Que cet incident vous soit une leçon pour toute votre vie.

Momo vous défend de passer par la grande porte qu'elle tient toujours fermée, c'est afin que les méchants ne pénètrent pas dans vos cours. Le jour où une désobéissante enfreindra la consigne, peut-être qu'un brigand se trouvera sur le terrain juste pour la saisir. »

A la récréation du soir, Ya Sieu se tient plus près que d'habitude de sa maîtresse. « Pousse ta chaise un peu, lui dit celle-ci, ce nous sera plus facile de travailler. — J'ai peur de l'aigle », répond l'enfant toute tremblante, et les autres de craindre à leur tour. La religieuse rassure tout son petit monde en lui disant que les portes sont sous clef et que d'ailleurs le bon Dieu protège toujours les bons enfants, mais la leçon ne s'effacera pas de sitôt de la mémoire de ces petites et leur sera salutaire, nous n'en doutons pas.

Compte rendu du dispensaire de Tsungming, de novembre 1936 à février 1937 inclusivement:

Baptêmes d'enfants .238	Baptêmes d'adultes8	
Patients1,754	Traitements4,344	Dents extraites28
Visites à domicile73	Injections27	

Compte rendu du dispensaire de Paochen de novembre 1936 à février 1937 inclusivement:

Baptêmes d'enfants .229	Baptêmes d'adultes21	
Patients2,164	Traitements4,371	Dents extraites28
Visites à domicile203	Injections85	

==== ◆ ◆ ◆ =====

Pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de le tirer des ténèbres de la superstition et de veiller à l'instruire de la vraie foi du Christ? Cet acte dépasse toutes les autres œuvres et marques de charité, comme l'âme l'emporte sur la terre et l'éternité sur le temps...

PIE XI

==== ◆ ◆ ◆ =====

Dieu travaille pour moi

— Comment faites-vous donc? disait au père Roger l'un de ses voisins. Vous ne travaillez que six jours par semaine, et toujours vos travaux, labours et moissons sont terminés avant les nôtres.

— Par une raison toute simple, répondit le vieillard: pendant que je me repose le dimanche, le bon Dieu travaille pour moi.

— Comment! le bon Dieu travaille pour vous?

— Oui, certainement. Il travaille d'abord pour moi, comme pour tout autre, en faisant briller son soleil ou tomber la pluie sur nos champs. Puis il travaille pour moi en réparant, ce jour-là, mes forces et celles de mes enfants et en nous inspirant bon courage. Venez à la ferme un lundi matin, et à la manière dont on attaque l'ouvrage, vous verrez comme on a bientôt fait de rattraper, et au delà, ce qu'on a laissé à faire dans la journée du dimanche.

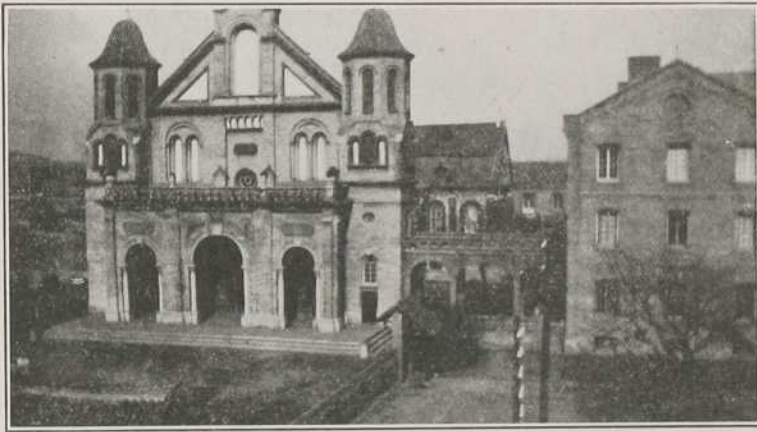
*Lettre d'une Missionnaire de l'Immaculée-Conception de Sùchow
à la directrice de nos cercles missionnaires*

Sùchow, février 1937

BIEN CHÈRE SŒUR,

C'est avec la joie la plus vive et la plus profonde reconnaissance que nous avons accueilli les nouvelles caisses venues du Canada. Toutes recélaient des objets si utiles et depuis si longtemps désirés...

L'intérêt que nos bienfaiteurs et bienfaitrices portent à notre chère Mission nous touche profondément. Pour ma part, je ne puis contenir mon émotion en recevant les dons de leur inlassable charité. Chaque envoi nous dit à sa manière combien l'on pense à nous au pays, combien l'on y travaille pour nous. Mais bien des choses nous manquent encore... Si de charitables personnes avaient la grande bonté de s'offrir à compléter le nécessaire de notre modeste chapelle, je me permettrais de faire à ce sujet quelques suggestions. Nous n'avons qu'un ciboire, ce qui n'est pas commode; il nous manque aussi une patène pour la communion des fidèles et elle est de rigueur ici comme au Canada. Si l'on préférerait nous envoyer l'argent pour ces articles, nous pourrions nous les procurer à Shanghai pour dix dollars canadiens; le change actuellement est très avantageux et nous n'aurions à



CATHÉDRALE ÉRIGÉE PAR LES RR. PP. JÉSUITES CANADIENS
À SÛCHOW, CHINE

payer ni transport ni douane. Ces objets attirent particulièrement l'attention des douaniers qui se montrent de plus en plus sévères.

Avec quinze dollars canadiens, nous pourrions aussi nous faire fabriquer un vestiaire solide pour la sacristie, en bois d'Amérique; la main-d'œuvre ici est à si bon marché! Permettez que j'ajoute encore une demande: une pendule à répétition nous serait bien utile pour faciliter la récitation régulière de l'oraison de l'heure.

Nos nouvelles compagnes ont bien apprécié leur premier jour de l'an en mission. La surprise fut grande quand, à la récréation, je mis sous les



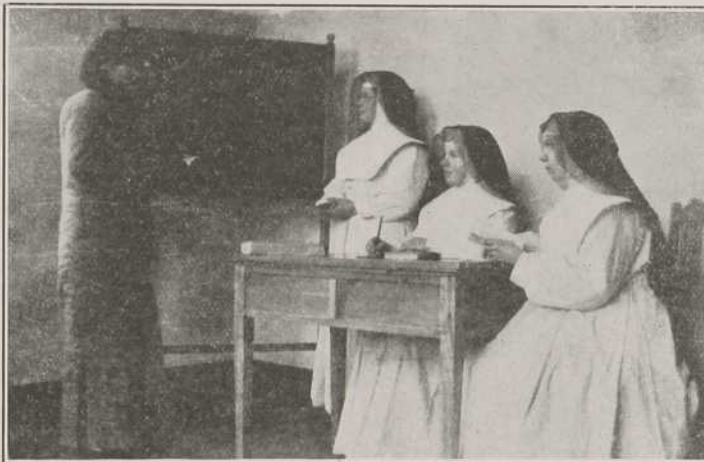
ORPHELINE RECUEILLIE PAR
LA MISSION DE SÜCHOW,
CHINE, DANS SON IMPOSANT
COSTUME OUATÉ

yeux de mes Sœurs la photographie de notre vénérée Mère fondatrice, apportée par nos voyageuses de septembre: c'était la réalisation d'un désir maintes fois formulé. Il semble qu'elle nous parle cette bonne Mère et ce nous est un stimulant au devoir de regarder sa chère figure qui nous dit tant de choses...

Dans l'après-midi du jour de l'an, Mgr Côté, S.J., accompagné du R. P. Gariépy, S. J., vint nous bénir et nous entretenir des œuvres de son vicariat, lesquelles nous tiennent tant à cœur. Le 19 décembre dernier, une soixantaine de catéchumènes de tout âge et de toute condition ont été baptisés à la cathédrale, ce qui prouve que la belle Mission de Süchow, malgré les difficultés, va de l'avant.

Son Excellence voulut bien acquiescer à notre demande en nous permettant d'avoir le Saint Sacrement exposé dans notre chapelle les premiers dimanches du mois et à certaines fêtes. Cette faveur, nous la devons aussi à nos bienfaiteurs qui ont pourvu notre petit sanctuaire des objets nécessaires au culte; aux pieds de Notre-Seigneur, nous ne manquons pas de prier pour eux.

Le dispensaire commence à attirer les Chinois, mais ils paraissent nous craindre encore. Une jeune femme que nous sommes allées voir nous regardait, à notre première visite, d'un air défiant; de son lit, elle épiait tous nos gestes; la seconde fois, sa physionomie était tout autre et la confiance



SEUR IMELDA-DE-L'EUCARISTIE (SIMONE BOISCLAIR, D'ALMAVILLE, P. Q.),
SEUR SAINTE-ANGÉLIQUE (CÉCILE MATHIEU, DE SAINT-ÉVARISTE DE BEAUCE,
P. Q) ET SEUR SAINT-AMÉDÉE (ÉMILIE VÉZINA, DE QUÉBEC) MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE SÜCHOW, À L'ÉTUDE DE LA LANGUE CHINOISE

qu'elle nous témoigne maintenant nous donne l'espoir que nous pourrions lui faire du bien. Encore là, au dispensaire, que d'objets nous rappellent le souvenir de nos bons amis canadiens!

Nos nouvelles arrivées: Sœur Imelda-de-l'Eucharistie¹, Sœur Sainte-Angélique² et Sœur Saint-Amédée³, ont éprouvé leur première grande joie de missionnaires: celle de verser l'eau baptismale sur le front de petits Jaunes. Ces chères compagnes rivalisent d'ardeur dans l'étude de la langue; elles ont pour professeur une dame Tchao, ancienne maîtresse d'une école païenne et païenne elle-même, très intelligente et bien instruite.



SŒUR MARIE-XAVIER, M. I. C.
(BERTHE PARADIS, DE TINGWICK, P. Q.) VERSANT L'EAU SAINTE
POUR LA PREMIÈRE FOIS AU DISPENSAIRE DE SÜCHOW, CHINE

Agréez, chère Sœur, avec nos bonjours affectueux, nos mercis pleins de gratitude pour votre dévouement à l'égard de vos humbles Sœurs de Süchow.

Sœur MARIE-DE-LA-PROTECTION⁴, *supérieure*

Compte rendu du dispensaire de Süchow de décembre 1936 à février 1937 inclusivement:

Baptêmes.....	7	Patients.....	646
Traitements.....	668	Pansements.....	293
Visites à domicile...	26	Dents extraites....	8
		Injections.....	87
		Consultations.....	219

1. Simone BOISCLAIR, d'Almaville.
2. Cécile MATHIEU, de Saint-Évariste de Beauce.
3. Émilienne VÉZINA, de Québec.
4. Cécile ROBERGE, de Québec.

LA TÂCHE NÉCESSAIRE

Chacun de nous a besoin de faire quelque chose pour autrui, d'être pour autrui cause de quelque bien. Non, il n'y a pas d'individu qui n'ait rien à faire en ce monde, rien à donner. — Homme, on doit se soucier de l'humanité, avoir l'ambition de la servir, de lui faire du bien. A chacun de travailler à cette œuvre en la manière qu'il lui est possible, qui s'offre ou s'impose à lui, qui lui paraît convenir; à chacun de faire sa partie dans sa sphère, dans son ordre, selon sa vocation et ses moyens propres; mais nul n'a le droit de s'en dispenser et de demeurer devant l'humanité souffrante les bras croisés.

OLLÉ-LAPRUNE

MANCHOUKOUO

LEAOYUANSIEN

GLANES MISSIONNAIRES

Février 1937

Le directeur d'une maison de bienfaisance de la ville de Leaoyuansien nous a donné nos entrées dans l'établissement depuis octobre dernier. Les hôtes de cette sorte de refuge se composent de vieillards, de délinquants, de morphinomanes que les autorités espèrent guérir de leur passion invétérée en les détenant pendant un temps plus ou moins long. Ils ont des chaînes aux pieds et reçoivent en fait de nourriture juste le nécessaire pour ne pas mourir de faim, mais ils semblent ne pas trop maudire leur sort et sont par ailleurs traités avec humanité par les gardiens. A peine ont-ils obtenu leur liberté qu'ils se hâtent, paraît-il, d'aller se vautrer dans leur ancien vice et doivent être incarcérés de nouveau; voilà leur existence...

Quel bien pouvons-nous faire à ces parias? Nous apportons quantité de remèdes et amenons avec nous M. Liou, fervent catéchiste, qui, depuis assez longtemps, visite ce triste séjour. Nous nous arrêtons à chaque vieillard, — ils sont environ vingt, — pour lui dire une bonne parole ou soigner ses bobos.

On nous donne aussi accès au pénitencier... Quatre-vingts hommes, tous malades, sont en ce lieu, les fers aux pieds; d'autres, les valides, également nombreux, sont employés aux travaux publics sous la garde de soldats. Nous faisons là aussi des pansements, appliquons des remèdes; bon nombre souffrent de maladies d'yeux, une trentaine d'autres ont la gale. Arrivées auprès de ces derniers, le cœur veut bondir... mais en élevant la pensée en haut, nous reconnaissons en eux des frères, la foi nous rappelle que leur enveloppe repoussante cache une âme immortelle qu'il faudrait gagner à Dieu. Cette forte pensée replace le cœur et nous nous mettons à la besogne, je dirais avec entrain; les boîtes d'onguent, les médicaments variés se succèdent. M. Liou, qui n'est pas distrait par le soin des malades, fait aux patients une bonne leçon de catéchisme que ceux-ci écoutent avec attention, car il a gagné leur confiance. Ces visites font l'effet d'un petit rayon de soleil chez ces pauvres captifs qui savent encore sourire.

Les morphinomanes composent une autre catégorie des hôtes du refuge. Ils sont soixante-dix dans une pièce qui pourrait en contenir raisonnablement trente; un jour, non loin de la porte d'entrée, nous en avons trouvé un qui venait d'expirer, l'écume à la bouche; à ce spectacle nous avons eu un mouvement de recul. Avant de mourir, il avait réclamé en suppliant une injection de morphine qui, naturellement, ne lui a pas été donnée.

A travers ces tristesses surgissent de douces joies: déjà, quelques patients de ce refuge sont morts ondoyés et dans les meilleures dispositions possibles pour des chrétiens d'un jour. Après nos visites dans ces milieux peu attrayants pour la nature, comme il fait bon revenir au nid... Notre couvent, tout modeste qu'il est, nous semble être un paradis de paix. A l'heure de la récréation, dans la douce atmosphère de notre petite famille



SŒUR MARIE-GERMAINE, M. I. C.
(GERMAINE GRAVEL, DE SAINT-PROSPER, CO. CHAMPLAIN, P. Q.)
TRAITANT UNE MALADE AU DISPENSAIRE DE LEAOYUANSIEN,
MANCHOUKOU

religieuse, les scènes navrantes du jour s'effacent de notre esprit, ou, si elles ne peuvent complètement s'effacer, leur souvenir donne occasion à notre reconnaissance de monter plus fervente vers Dieu. Avec quelle conviction nous redisons dans notre prière du soir: « Quelles actions de grâces vous rendrais-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous!... »

La famine se fait sentir fortement cet hiver dans nos régions; le R. P. Bérichon fait distribuer de la nourriture aux affamés; à certains jours, deux cents personnes et plus viennent chercher leur pitance à la Mission catholique.

La visite de Mgr Lapière à l'occasion de l'Immaculée-Conception jeta une note d'allégresse dans la Mission de Leaoyuansien. La veille de la fête, après la bénédiction du Saint Sacrement, comme c'était l'heure de notre conférence spirituelle, Son Excellence vint elle-même nous parler des vertus de notre immaculée Patronne. Le lendemain, elle officia à la messe et donna la confirmation à cinquante personnes. Après la fête religieuse, Monseigneur voulut bien assister à une modeste séance donnée par les élèves de l'ouvroir.

Une autre de nos joies de famille fut d'avoir avec nous, pendant quelques jours, une des nouvelles arrivées de septembre, Sœur Eustelle-de-l'Eucharistie¹, venue pour suppléer celles qui devaient suivre la retraite à Szepingkai. Nous avons pu parler du Canada tant et plus. Pendant son séjour ici, alors que l'Infirmière était allée faire une visite à une malade, quelques personnes venues de loin se présentèrent au dispensaire. Il était fermé ce jour-là, mais pouvait-on renvoyer ainsi ces pauvres gens? Sœur Sainte-Denise², seconde infirmière, étant grippée, notre nouvelle compagne dut prendre l'office et se débrouiller avec son petit bagage de « fleurs chinoises ». A son retour, elle dit résolument: « Je vais en apprendre du chinois, c'est trop commode! »

Bien des coutumes chinoises étonnent nos compagnes récemment arrivées du Canada. Dernièrement, l'une d'elles ne put s'empêcher de manifester sa surprise en voyant les époux, que le R. P. Sarrasin venait de marier, prendre chacun son côté après la messe, selon l'étiquette du pays. La jeune femme était une de nos ouvrières. Une autre attendit vainement son fiancé pour la messe du mariage. Descendu du train au milieu de la nuit, il s'était endormi en attendant le matin. Quand il revint du pays des rêves, la messe était dite... le mariage fut remis au lendemain. Depuis quelques années

1. Eustelle SAMSON, de Lauzon.

2. Odile MALBEUF, de Sudbury, Ont.

ces façons d'agir tendent à disparaître; dans les grands centres surtout, on adopte les coutumes de nos pays d'Amérique et d'Europe. Il y a neuf ans, quand nos Sœurs arrivèrent en Mandchourie, pas une jeune fille n'avait



MUSICIENS LOUÉS POUR UNE NOCE AU MANCHOUKOUO

les cheveux coupés; aujourd'hui, rares sont celles qui portent la tresse et il en est ainsi pour tout le reste.

Notre Sœur en charge du dispensaire dit souvent que son davier ne lui donne pas de bons services; elle craint même de perdre de la clientèle. Quand les dents sont déracinées, ça va, mais quand elles tiennent encore bon, ça demande des patients braves et un docteur résolu... Quelle belle surprise ce lui serait de recevoir une série de solides daviers qui extrairaient les dents sans douleur!...

Compte rendu du dispensaire de Leoyuansien de septembre 1936 à février 1937 inclusivement:

	Baptêmes.....	33			
Patients.....	7,764	Traitements.....	9,525	Pansements.....	1,593
Dents extraites...	89	Visites à domicile.	348	Injections.....	192

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Fakou

Mardi 11 août 1936

Notre professeur se rend à vingt-cinq lis, auprès de sa grand'mère mourante. A son retour, elle nous raconte les péripéties de son voyage, lequel s'est effectué en compagnie d'un énorme cercueil destiné à la moribonde; ce cercueil contenait les provisions nécessaires au banquet d'usage à l'occasion des funérailles et le matériel requis pour confectionner les habits de deuil de toute la famille, environ vingt-cinq pièces de coton jaune. A certaines passes difficiles, il fallut à notre femme descendre de charrette et traverser de vrais torrents dans l'eau jusqu'aux genoux, avec un bébé dans les bras. Autres pays, autres mœurs et aussi autres tracasseries...

Dimanche 16 août

A l'issue de la messe, un chrétien nous apporte, dans les replis de sa robe, une petite fille de quelques semaines qu'il vient de trouver dans un trou à yidanges. Le bébé est glacé, son petit corps est couvert de suie et blessé, ce qui le rend encore plus digne de pitié. Il n'y a pas de doute, c'est là une nouvelle victime de la superstition. Les païens qui croient à la métempsycose procèdent ainsi avant la mort d'un enfant: quand le petit malade a résisté à tous les traitements et que la guérison est considérée comme impossible, avant de le jeter, on enduit son corps de suie afin que le mauvais esprit, dont on le croit possédé, soit effrayé et n'ait pas la tentation de revenir nuire aux autres membres de la famille. Certains laissent mourir l'enfant dans un coin de la maison et, avant de jeter son cadavre, le père lui fend la tête d'un coup de hache. Détail horrible: si le sang ruisselle et macule ses habits, le père se réjouira, car c'est l'heureux présage d'une nombreuse postérité de garçons. Si les chers associés de la Sainte-Enfance pouvaient voir de leurs yeux la grande misère des enfants de Chine, avec quel cœur ils se donneraient à l'œuvre si belle qui leur permet de prendre une part active au salut de leurs petits frères païens!

Quelques-uns de nos nombreux patients comblent les vœux de leurs infirmières en s'inscrivant comme catéchumènes. L'enthousiasme des jeunes missionnaires s'étonne parfois qu'il n'en soit pas toujours ainsi: notre foi est si belle! Mais l'expérience nous apprend que la conversion d'une âme est souvent le fruit de plusieurs années de charité patiente et d'apostolat discret.

Vendredi 21 août

Depuis quelques jours, nous traitons un nouveau patient, jeune homme de vingt-cinq ans. Aujourd'hui, son père qui l'accompagne nous demande une *ling si ti p'ai* (médaille de baptême). Tout d'abord nous n'y comprenons rien, mais après quelques instants de réflexion, nous nous disons que ce doit être une médaille miraculeuse que notre homme désire. Nous lui en remettons une avec grand plaisir, priant notre bonne Mère du ciel de récompenser cette marque de confiance en sa protection par des grâces toutes spéciales qui feront entrer ce païen dans la voie du salut.

Lundi 24 août

Cent soixante patients sont traités au dispensaire. Il va sans dire que le concert des tout-petits résonne à nos oreilles; par contre, nous avons la joie toujours nouvelle d'en ondoyer quatre qui iront sans tarder voir le bon Dieu.

Vendredi 25 septembre

Hier soir avait lieu le baptême de Mme Tchang, malade que nous traitons depuis quelque temps. « Si le Père me questionne sur des choses que je ne sais pas, nous disait-elle avant de recevoir le sacrement de la régénération, je lui dirai que je suis trop malade et que je n'ai pas pu étudier beaucoup, mais que je crois et veux être baptisée pour sauver mon âme. »

Ce matin, notre nouvelle chrétienne fait sa première communion. Elle demande à Sœur Supérieure de lui donner un chapelet, rouge si possible... Les Chinois ont un goût marqué pour cette couleur.

Mardi 29 septembre

Différents cadeaux nous sont offerts à l'occasion de la fête de la lune qui aura lieu demain, 15 de la huitième lune. Nous recevons une oie, des fruits, voire même une queue de veau préparée à l'européenne. Ce dernier présent vient de M. Yang, médecin renommé de Fakou, qui, actuellement,



DANS LA RUE, EN FACE DE LA MISSION DE FAKOU, MANCHOUKOUO
A droite: UN CORDONNIER TRAVAILLANT DE SON MÉTIER
A gauche: UN MARCHAND AMBULANT

se fait traiter au dispensaire. Nous avons aussi l'occasion de goûter aux traditionnels *yue ping* (gâteaux de la lune), sorte de biscuits confectionnés d'amandes et de fruits hachés.

Vendredi 2 octobre

Grande activité, ces jours-ci, sur les toits en terre des habitations de Fakou, que l'étranger, peu familiarisé avec les coutumes orientales, prendrait volontiers pour des jardins potagers. Les hautes herbes qui y croissent au cours de l'été sont, à l'automne, arrachées, liées en gerbes et gardées précieusement pour le combustible; toute la famille prend part à ce travail. On monte aussi sur les maisons les citrouilles qui n'ont pas atteint leur maturité, afin de les exposer aux chauds rayons du soleil. C'est encore sur le toit que les enfants prennent leurs ébats ou se font un lieu d'observation pour épier les faits et gestes des voisins.

Lundi 5 octobre

Le vent est froid, aussi les pauvres songent avec inquiétude aux vêtements d'hiver qu'ils ne peuvent se procurer. Une enfant de quatre ans semble envier le sort de sa petite sœur de sept mois qui, grâce à l'Œuvre de la Sainte-Enfance, a été placée en nourrice. « Maman, dit-elle souvent, donne-moi aux religieuses, ma petite sœur a de bonnes robes et moi j'ai froid. » Le cœur fait mal à la vue de tant de misères et nous nous surprisons à dire: Si ceux que la fortune favorise et qui ne pensent guère aux malheureux voyaient une seule fois ce que nous avons tous les jours sous les

yeux, pourraient-ils rester insensibles et ne pas faire une part de leur superflu pour secourir les membres souffrants de Jésus-Christ ?

Samedi 17 octobre

Ce n'est jamais en vain qu'on invoque Marie. Cette Mère toute miséricordieuse nous accorde aujourd'hui le bonheur d'ondoyer au dispensaire une victime des narcotiques dans la personne d'un adulte de trente et un ans à qui on en donnerait cinquante, tant la passion l'a vieilli. Scribe au mandarinat, son emploi l'obligeait à travailler très tard dans la nuit; la fatigue et surtout la funeste influence de certains compagnons de travail en firent petit à petit un fumeur. Il y a un mois, il prenait la résolution énergique de se corriger, mais il tomba gravement malade. Le malheureux est à l'extrémité, cependant il croit encore la guérison possible. Cet après-midi, malgré de continuelles hémorragies, il a l'énergie de se faire conduire au dispensaire. Il n'y a pas à s'y méprendre, la mort approche. De nouveau, nous parlons à notre patient du baptême et de l'éternel bonheur qu'il procure, puis, sur son désir, nous l'ondoyons sous le nom de Paul. La nuit n'est pas venue que déjà il entre dans l'éternité.

Mercredi 21 octobre

Deux ouvrières de la dernière heure ont été aujourd'hui admises dans la vigne du Seigneur. L'une a soixante-dix-huit ans et l'autre soixante-douze. Leurs connaissances doctrinales ne sont pas très étendues, car à cet âge la mémoire est rebelle, mais le R. P. Curé a usé d'indulgence à leur égard. Pendant l'examen préliminaire, les bonnes vieilles se corrigeaient



LE R. P. BOISVERT, P. M. E., TRAVERSANT LA CAMPAGNE MANDCHOUÉ,
EN ROUTE VERS TONGKIANGKEOU OÙ IL VA FAIRE DU MINISTÈRE

mutuellement leurs erreurs. Puis, vint le moment solennel de la réception du baptême. Quand le prêtre demanda: « Renoncez-vous à Satan ? » l'une d'elles leva les mains au ciel, laissant tomber le bâton qui la soutenait, et s'écria: « J'y renonce; jamais, jamais je ne voudrai de lui, etc. » Les personnes présentes eurent peine à garder le recueillement dû au saint lieu.

Après la cérémonie, l'heureuse baptisée fit la prostration au bon Dieu, quitte à se faire relever par sa marraine... Que cette foi ardente soit bientôt le partage des milliers de païens qui nous environnent!

Nous ne sommes plus au temps où les missionnaires passaient pour de grands mandarins. Les autorités actuelles nous considèrent trop souvent comme des espions du gouvernement de notre pays. Tous nos faits et gestes sont épiés et contrôlés; il ne se passe presque pas de jours sans que la Mission reçoive la visite de quelque agent civil venant examiner et prendre des informations, toujours les mêmes d'ailleurs. Il faut s'armer de patience et agir avec une grande prudence pour ne pas compromettre les œuvres qui deviennent de plus en plus difficiles.

Mardi 3 novembre

On nous avertit qu'un bébé de vingt jours nous est offert et sera jeté, si nous n'allons vite le chercher. Un serviteur est dépêché aussitôt pour recueillir l'enfant. A qui cette petite délaissée doit-elle d'échapper à la mort? Sans doute à une âme généreuse qui dans quelque coin de l'univers a offert à Dieu un sacrifice pour le salut des infidèles... Ceci doit encourager les amis dévoués des missionnaires à envoyer souvent leurs bons anges vers les plages païennes, afin qu'ils mettent sur les pas des glaneurs les épis abandonnés et prêts à périr.

Vendredi 13 novembre

Une païenne nous raconte que son garçonnet de sept ans s'adresse à *Lao T'ien ye* (l'Être suprême) dans ses moments de grandes souffrances. « *Lao T'ien ye*, dit-il, si mon mal arrête, je te ferai le *ke l'eou* (prostration). » Beaucoup de païens croient à un Être suprême; c'est à lui qu'ils demandent la pluie ou le beau temps. Les pauvres l'invoquent pour obtenir leur pain quotidien. L'existence de Dieu n'est donc pas une vérité difficile à faire pénétrer dans le cœur des infidèles, puisque tous naturellement en ont l'intuition au plus intime de leur être.

Dimanche 15 novembre

Deux enfants catéchumènes de huit et dix ans sont allés rendre visite à leur grand'mère résidant à vingt lis de Fakou. La fillette s'est fait une grosse ampoule au talon, mais elle ne s'en plaint pas, tant elle et son jeune frère sont heureux de l'issue de leur voyage. « Tu as soixante-dix ans, dirent-ils à leur grand'maman, c'est bien le temps de te faire chrétienne. Si tu savais comme c'est beau à la Mission catholique!... » Et les chers enfants de raconter tout ce qu'ils savent du bon Dieu et du ciel. La grand'mère, charmée de leurs naïves exhortations, vient elle-même les reconduire et demande sur-le-champ son admission au catéchuménat. Daigne notre Père céleste accorder à ces apôtres en herbe la grâce de persévérer dans leur zèle à lui gagner des âmes!

Dimanche 27 décembre

Parmi les catéchumènes qui reçoivent aujourd'hui le saint baptême, se trouve une famille qui doit sa conversion à l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Il y a quelques mois, la maladie du père amenant l'extrême pauvreté au

foyer, la mère nous donnait son bébé d'un mois, tout en réclamant la faveur de le garder en qualité de nourrice. Le marché fut accepté, la mère garda sa petite fille et nous lui payions le salaire que nous donnons aux nourrices des petits adoptés par l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Guidée par l'amour maternel, elle demanda bientôt à être admise au catéchuménat ainsi que toute sa famille, afin de pouvoir continuer les relations avec son enfant, lorsque cette dernière aurait grandi. Sauf l'aînée, qui a été fiancée dès son bas âge à un païen, tous ont le bonheur d'entrer aujourd'hui dans le giron de l'Église catholique.

Jeudi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Fakou, de juillet 1936 à décembre inclusivement:

	Baptêmes.....	107			
Patients.....	15,655	Traitements.....	23,151	Pansements.....	2,627
Dents extraites..	262	Injections.....	276	Visites à domicile.	139

* * *

JAPON

Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koriyama

Mardi 15 décembre 1936

Après-midi a lieu l'ouverture du *Haha no Kai*, association de dames japonaises qui veulent favoriser le développement de notre école enfantine. Quarante sont au rendez-vous et semblent des mieux disposées; tous les mois, une modique contribution sera versée par chacune d'elles pour aider au recrutement, etc.



ÉLÈVES DU JARDIN DE L'ENFANCE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE KORIYAMA, JAPON, JOUANT LEUR RÔLE DANS UNE SAYNETE

Notre nouvelle salle pour les enfants pauvres a été bénie par le R. P. Curé le 8 décembre; nous commençons à nous en servir pour les répétitions des chants de Noël. La pièce a un théâtre et c'est un événement pour notre petit monde d'y monter pour exercer les saynètes et compliments qu'il devra débiter le 25. Ces chers petits, tous païens, viennent de plus en plus nombreux et mettent tout leur cœur à chanter. Ah! si nous pouvions leur parler de l'Enfant Jésus, comme ils l'aimeraient, nous semble-t-il. La fête de Noël est un appas pour eux à cause des douceurs qu'elle leur procure, mais l'impression qu'ils subissent à l'approche de ce beau jour les portera plus tard, nous l'espérons, à vouloir connaître Celui qu'ils commencent à aimer



VISITE DE S. EXC. MGR LEMIEUX, O. P., ÉVÊQUE DE SENDAI, JAPON, AU JARDIN DE L'ENFANCE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, KORIYAMA

dans ses dons. Bon nombre d'enfants fréquentent notre école parce que nous y avons une fête de Noël.

Vendredi 25 décembre

Les chrétiens les plus éloignés, comme ceux d'auprès, remplissent la petite église de Koriyama à la messe de minuit. Les vieux cantiques, traduits en japonais, nous semblent être des échos des noëls du pays natal... Mais au dehors tout nous rappelle que nous sommes au milieu d'un monde païen; un morne silence règne sur la ville endormie comme jadis sur la ville de Bethléem quand Jésus vint se faire l'un de nous. Navrante réalité! Après dix-neuf siècles, des millions d'hommes ignorent encore ce mystère d'amour!...

Au cours de la journée, les enfants nous arrivent pleins de vif argent; les parents ne peuvent plus les retenir à la maison. Quand ils ont gentiment récité leurs compliments, *Santa Claus* leur apparaît portant d'imposants sacs qui font épanouir les visages de nos petits Nippons. Le personnage, tout vêtu de rouge, débute par une causerie et distribue ensuite des bas remplis de surprises; à voir les enfants, on dirait que *Santa Claus* a deviné et comblé les désirs d'un chacun. Nous devons, à notre regret, laisser dans l'ombre le charmant petit Jésus qui deviendrait un signe de contradiction pour les païens qui nous entourent.

Samedi 30 janvier 1937

Nous avons hier l'honneur et le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Provancher, de Chicoutimi, accompagné de M. Wilson; tous deux se rendent au Congrès eucharistique de Manille. Ce matin, M. l'abbé dit sa messe dans notre chapelle et prend son déjeuner à notre couvent. Il nous engage à poursuivre la conquête des âmes japonaises par le martyre du devoir non

moins méritoire que le martyr du sang. Il nous entretient aussi du cher Canada. Ah! il faut vivre à l'étranger pour comprendre combien il fait bon entendre parler de ce coin de terre qu'on nomme pays natal!

Dimanche 31 janvier

A la demande du R. P. Curé, nous allons à la campagne soigner un chrétien qui vient de se blesser au pied. Tous les membres de sa famille, également chrétiens, nous font force saluts et se montrent reconnaissants de ce que nous sommes venues de loin pour leur porter secours. Notre nouvelle arrivée, Sœur Sainte-Rose-de-Viterbe¹, qui accompagne l'Infirmière, essaye de s'assimiler coutumes et manières japonaises; elle est tout yeux, tout oreilles pour saisir quelque chose de l'instruction que le catéchiste adresse à toute la maisonnée sur la parabole des ouvriers envoyés à la vigne.

Le pansement terminé, on sert la traditionnelle tasse de thé accompagnée de petits gâteaux et de prunes fermentées dans le *sake* (boisson japonaise obtenue par la fermentation du riz) et recouvertes de sucre. « Prenez sans gêne, nous dit la maîtresse de la maison avec bienveillance, c'est la coutume des gens de la campagne. »

Mercredi 3 février

Une fête zodiacale, mobile, se célèbre à la fin de janvier ou au commencement de février; cette année, elle tombe le 3 février. En ce jour, les Japonais lancent des fèves dans toutes les directions de la maison en criant: « Diables, sortez! » et les diables sont censés quitter la place pour le reste de l'année!... Ensuite, le maître de la maison va semer une fève dans un coin du jardin; d'autres en mangent une de plus que le nombre des années de leur âge.

Depuis hier les enfants se demandent qui ira semer la fève dans le jardin, qui fera la cérémonie. Sœur Supérieure leur répond que n'ayant pas à chasser de diables, ils pourront se contenter de faire griller des fèves et de les déguster avec quelques douceurs que nous leur donnerons. Cela fait plaisir aux parents de nous voir prendre part aux fêtes du pays, mais nous avons soin d'en exclure le point superstitieux.

Au Japon, les principales fêtes nationales sont: les 1^{er}, 2 et 3 janvier, pour célébrer l'an nouveau; le 30 janvier, anniversaire de la mort de l'avant-dernier mikado en 1867; le 11 février, naissance de l'Empire japonais; le 21 mars, fête du printemps; le 3 avril, anniversaire traditionnel de la mort de Jimmu Tenno, premier mikado; le 23 septembre, fête de l'automne; le 17 octobre, offrande des premiers fruits aux divinités shinto, et le 23 novembre, le mikado goûte les premiers fruits offerts à ses ancêtres.

D'autres fêtes, non officielles, sont célébrées au Japon, telles que celle décrite plus haut pour chasser le diable des demeures; la fête des petites filles, le 3 mars, appelée aussi fête des poupées. Les boutiques se remplissent de poupées et de leur ménage en miniature; dans les maisons ayant une petite fille au-dessous de sept ans les parents font un étalage de tous ces objets. Ce jour-là, dans les familles, on boit une boisson très douce,

1. Annette TOURIGNY, des Trois-Rivières.



De gauche à droite: SŒUR SAINTE-HEDWIGE (BLANCHE ROSS, DE FALL-RIVER, MASS.); SŒUR SAINT-MARC (ALIDA TALBOT, DE CACOUNA); SŒUR AGNÈS D'ASSISE (LUCIENNE RENAUD, DE MONTRÉAL); SŒUR SAINTE-ROSE-DE-VITERBE (ANNETTE TOURIGNY, DES TROIS-RIVIÈRES), MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE KORIYAMA, JAPON, ET LES DEUX PROFESSEURS DU JARDIN DE L'ENFANCE.

A partir du 17 mars a lieu la fête bouddhique de l'équinoxe qui dure sept jours; le 8 avril, autre fête en l'honneur de la naissance de Bouddha.

Le 5 juin vient la fête des petits garçons. Dans les magasins se vendent des armes d'enfants comme jouets: arcs, flèches, massues, hallebardes. Devant chaque maison où la famille compte un garçon au-dessous de sept ans, se dresse un mât de bambou au bout duquel on attache d'énormes carpes de papier aux vives couleurs que le vent gonfle et agite. Comme la carpe remonte les rivières malgré le courant, les parents, par ce geste, expriment le désir que leurs enfants remontent le cours de la vie et parviennent à leur but malgré les obstacles.

Le 7 juillet a lieu la fête appelée *Tanabata* qui rappelle les amours de deux étoiles: le Bouvier et la Tisseuse, qui ne se rencontrent que ce jour-là.

La fête des morts a aussi son importance: les ancêtres, croit-on, viennent visiter la demeure de leur descendance; les vivants font maigre et tâchent d'occuper le moins de place possible dans la maison afin de laisser plus d'espace pour les morts en visite. Des feux sont allumés pour souhaiter la bienvenue aux esprits et leur indiquer le chemin de la demeure familiale; trois jours après, ils allument le feu d'adieu et abandonnent sur les rivières de minuscules bateaux munis de petites lumières qui doivent emporter l'esprit des morts.

Le 20 octobre revient la fête d'Ebisu, l'un des dieux du bonheur. Tous les dieux dans ce mois quittent leur sanctuaire pour se rendre dans un grand temple commun; aussi est-il appelé le mois sans dieux, mais Ebisu ne les accompagne pas, sa surdité l'a empêché d'entendre l'appel.

Le 8 novembre a lieu une fête shinto; de grands feux sont allumés dans la cour des temples,

Le 13 décembre, on commence à faire les préparatifs pour la nouvelle année: grand nettoyage, décorations de la maison, pilonnage du riz pour les gâteaux, etc.

Dimanche 7 mars

Le dimanche *Laelare* nous apporte une joie nouvelle: notre vénéré pasteur, Mgr Lemieux, arrivé hier à Yokohama, est aujourd'hui à Koriyama. Nous allons lui présenter nos humbles hommages et recevoir sa bénédiction. Son Excellence est accompagnée du T. R. P. Bibeau, provincial, et des RR. PP. Dionne, V. G., et Bissonnette.

Dimanche 28 mars, fête de Pâques

L'église de la Mission est trop petite pour contenir tous les assistants; un groupe de jeunes filles d'une école supérieure, bien que toutes païennes, prêtent le concours de leurs voix durant l'office. La plupart d'entre elles, venues des paroisses voisines, ont dû partir de très bonne heure de leurs demeures pour être à la Mission à neuf heures.

Après la messe, ces jeunes filles prennent le dîner à la japonaise, à notre couvent, en compagnie de nos deux maîtresses de l'école maternelle, et passent une partie de l'après-midi à faire du chant et de la musique. L'une d'elles, après le départ de ses compagnes, car elle demeure à Koriyama, nous demande combien cela prend de temps pour devenir chrétienne, ajoutant qu'elle veut le devenir. « Le chant m'a d'abord attirée, dit-elle, mais désormais je voudrais faire en tout comme vous. » Cette jeune fille a une de ses petites sœurs qui vient à notre Jardin de l'Enfance.



ŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION FABRIQUANT DES HOSTIES,
AU JAPON

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Manille, I. P.

Au mois d'août 1921, S. Exc. Mgr O'Doherty, archevêque de Manille, I. P., accueillait avec une paternelle bonté, à son palais archiépiscopal, la petite colonie des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, venues lui présenter leurs hommages et demander sa bénédiction avant d'entrer en fonction à l'hôpital général chinois qu'elles devaient desservir comme gardes-malades.

Le directeur en chef de l'établissement, le docteur Tee Han Kee, attendait impatiemment l'arrivée des Sœurs; il en espérait un grand bien pour l'œuvre de bienfaisance que lui avaient confiée ses compatriotes, les membres de la communauté chinoise de Manille.

Le 20 octobre de cette même année 1921, le gouvernement des Philippines autorisait le directeur de l'hôpital à ouvrir une école de gardes-malades, laquelle, depuis son inauguration jusqu'à l'an 1936, a délivré des grades à cent vingt-six jeunes personnes. Ces dernières reçoivent, en même temps que leur formation aux délicates fonctions d'infirmière, une bonne instruction religieuse qui les met en mesure d'être des apôtres dans les provinces où elles se dispersent au sortir de l'hôpital. Elles sont aussi agrégées dans la Congrégation des Enfants de Marie et, avant de quitter leur maison de formation, elles promettent solennellement à la Sainte Vierge une énergique et constante fidélité au devoir. Le nombre actuel des étudiantes est de cinquante-sept.

Depuis leur arrivée à Manille, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont donné leurs soins à 25,780 malades chinois et procuré le baptême à 2,442 patients, dont un grand nombre d'adultes.



QUELQUES GARDES-MALADES ÉTUDIANTES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS
DE MANILLE, I. P., EN COSTUME NATIONAL



GRUPE DE GARDES-MALADES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS
DE MANILLE, I. P., A L'ÉTUDE

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception préparent ces jeunes filles aux délicates fonctions d'infirmières et s'efforcent d'en faire, en même temps que des gardes-malades compétentes, des femmes d'action catholique et des apôtres de notre religion dans les provinces où elles se dispersent.

Une œuvre pour l'enfance chinoise semblait des plus utiles dans la localité. Sous l'aimable patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et avec la haute approbation de S. Exc. Mgr O'Doherty, les Religieuses inaugurèrent, en 1933, le patronage de la « Petite Fleur » dans le but de grouper les enfants et même les grandes personnes pour leur enseigner le catéchisme et les préparer au baptême ou à la première communion. Les cours de catéchisme, commencés avec cinq élèves en 1933, étaient suivis par soixante-dix l'année suivante. De nombreuses déceptions firent contrepoids aux joies des Sœurs Missionnaires, bien des épis qu'elles auraient voulu cueillir manquent à leur gerbe; le diable lui aussi eut son patronage...

Cependant, le 8 décembre de cette année 1933, avait lieu une cérémonie de baptême à l'hôpital. Dès deux heures de l'après-midi, de bonnes familles chinoises y arrivaient, visiblement heureuses d'être réunies dans un même but et dans une maison qui leur est commune.

A trois heures, le R. P. Dusemund, de la Société du Verbe Divin, conférait le baptême à vingt catéchumènes. S. Exc. Mgr Finemann, directeur de la Confrérie des Enfants de Marie, bénissait ensuite pour dix-neuf nouvelles élues la livrée de Marie et entendait leur serment de fidélité. Quarante-trois confirmands, presque tous comptés parmi les baptisés et les premiers communiant de l'année, conquêtes du patronage, s'agenouillaient devant le pontife pour recevoir l'onction sainte de la confirmation.

L'année 1934 vit de beaux jours au Patronage Sainte-Thérèse. Le 27 décembre, quarante enfants étaient baptisés. Trois jours plus tard, cent un Chinois, tous épis glanés ici et là depuis un an, recevaient la confirmation des mains de S. Exc. Mgr O'Doherty. Le groupe se composait d'hommes, de femmes, de jeunes filles et d'enfants.

Les nouveaux convertis ou baptisés, encore faibles dans la foi et pour la plupart peu ou point soutenus par leur entourage, ont besoin d'être suivis de près et stimulés au bien. En conséquence, la veille de chaque premier



A L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE, I. P.
GROUPE DE BAPTISÉS, DE COMMUNIÉS ET DE CONFIRMÉS DU PATRONAGE SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS SOUS LA
HAUTE PRÉSIDENCE DE S. EXC. MGR FINNEMANN, ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE MANILLE

vendredi du mois, une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception invite les uns et les autres à se confesser et à communier; enfants et adultes répondent nombreux à l'appel mensuel.

Pour permettre aux Sœurs catéchistes d'inculquer profondément la doctrine chrétienne dans le cœur des enfants, s'ouvrait le 15 juin 1935 l'Académie de l'Immaculée-Conception qui débuta avec quarante jeunes élèves; sur ce nombre, vingt-quatre étaient bientôt baptisés.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui ont tant peiné pour l'établissement de cette œuvre d'éducation chrétienne, sont grandement réjouies quand elles entendent ces enfants, naguère encore ne sachant même pas se mettre à genoux, réciter leur prière du matin et du soir et chanter les louanges du bon Dieu et de leur Mère du ciel.



Il n'est pas de pauvres ni de miséreux, il n'est pas d'infirmes, d'affamés ou d'assoiffés aussi éprouvés que les privés de la connaissance et de la grâce de Dieu; aussi de toute évidence ceux qui se montreront miséricordieux envers les plus malheureux de tous les hommes auront droit à la miséricorde et aux récompenses divines.

PIE XI

*
* *

On n'a pas le droit de se croire l'ami de Jésus-Christ quand on n'a pas souci des âmes qu'il a rachetées au prix de l'effusion de son sang.

S. IGNACE DE LOYOLA



SŒUR MARIE-DES-VICTOIRES, M. I. C. (JOSÉPHINE BOLDUC, DE SAINT-VICTOR-DE-TRING) ENSEIGNANT LES PRIÈRES AUX ENFANTS DU PATRONAGE SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS, MANILLE, I. P.

Ouvrez votre âme à la bonté



OUVREZ largement votre âme à la bonté, et faites-la entrer bien avant dans votre vie. Ne vous défiez point d'elle: elle ne vous causera aucun dommage, elle ne vous apportera aucune amertume, elle ne vous trahira jamais. Vous regretterez d'avoir été dur, d'avoir été faible, jamais d'avoir été bon. Si parfois l'on se méprend sur vos intentions, si vos bienfaits sont oubliés ou payés d'ingratitude, vous aurez une suprême consolation dans la conscience de n'avoir pas péché contre la bonté.

Aimez-la comme une source de paix et de joie. Rien n'est doux à l'esprit comme les pensées bienveillantes, rien ne repose la volonté comme les services rendus, rien ne touche le cœur comme la pitié, rien ne nourrit l'âme comme une affection noble et dévouée. De l'exercice de la bonté vous reviendrez toujours plus heureux et plus vertueux.

On se cabre devant la force; on discute avec la science; on ne se rend qu'à la bonté; elle seule a le don de prendre les cœurs. Si vous avez des ambitions apostoliques, souvenez-vous que seule la bonté vous fera conquérant, comme le Christ qui n'est roi que parce qu'il est pacifique, qui n'a voulu révéler de son Cœur que la douceur et l'humilité et qui n'accepte pour ses apôtres que des hommes qui soient « des agneaux parmi les loups ».

Si vous avez foi en la bonté, ne versez plus jamais une seule goutte de fiel dans la coupe de qui que ce soit, et ne souffrez pas qu'une seule journée passe sans que, par vous, un rayon de bonheur se soit levé dans un cœur affligé.

La religion et la bonté sont étroitement unies. Telle est même leur mutuelle dépendance qu'il n'y a point de bonté sans Dieu et que Dieu n'est point là où manque la bonté.

Vous cherchez la bonté? allez, par la prière, la puiser dans sa source qui est le Cœur de Dieu. Vous avez la bonté, et vous croyez que Dieu vous est étranger? Regardez plus avant dans votre âme: Dieu y réside caché, et un jour viendra où vous l'y découvrirez. Vous vous flattez de posséder Dieu, et vous n'avez ni pitié, ni bienveillance, ni douceur? votre religion n'est qu'illusoire; car, tant que la bonté n'est pas en vous, Dieu n'est pas avec vous. C'est la maxime fondamentale du christianisme, que le signe de la religion est dans la charité.

Quelle bonne chose que la bonté! Il y a là-dedans, outre le don de soi-même, une manière de se donner, un charme qui déguise le bienfait, une transparence qui permet de voir le cœur et de l'aimer, je ne sais quoi de doux et de prévenant qui attire tout l'homme et lui fait préférer, au spectacle même du génie, celui de la bonté.

La bonté embellit jusqu'à des traits vulgaires, la bonté est presque une beauté; son influence répand sur tous les traits, sur toute la personne un charme touchant qui parle au cœur. La bouche sourit plus gracieusement, l'œil rayonne plus doux, la physionomie a plus de sérénité.

La bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.



CHRONIQUES DU NOVICIAT

DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Vendredi 19 mars 1937

Nous célébrons la fête de notre bon père saint Joseph par une grand'messe, puis à neuf heures par de pieux cantiques; une garde d'honneur spéciale se fera aussi jusqu'à ce soir au pied de sa statue.

A l'ouverture du congé qui nous est accordé en l'honneur de notre saint protecteur, nous sommes toutes invitées à une amusante corvée. Des paniers remplis de blanche laine sont là, attendant des mains diligentes; chacune en prend sa part, et comme le travail n'est pas absorbant pour l'esprit, les langues font autant de besogne que les doigts. Remaniée et filée de nouveau, cette laine va trouver bon accueil auprès des tisseuses, des tricoteuses ou des repriseuses.

Ainsi nous apprenons au Noviciat à tout utiliser, à tirer parti de tout, et nous en sommes heureuses, car la connaissance de ces industries domestiques nous sera certainement d'un grand secours, plus tard, dans notre vie missionnaire.

Samedi 27 mars

Nous voici au terme de la sainte quarantaine! Pendant ces jours derniers, les offices liturgiques, pieux et éloquentes dans leur simplicité, des lectures spirituelles plus nombreuses et ayant pour objet la Passion de notre divin Sauveur, la suppression des heures de récréation et de classe, de touchantes heures saintes, jeudi au reposoir et vendredi au pied de la statue de Notre-Dame des Sept Douleurs, tout contribua à nous pénétrer de l'esprit des mystères dont l'Église célèbre l'anniversaire.

Jamais, dans le monde, nous n'avions vécu et goûté ainsi ces divines solennités, aussi attendons-nous l'aube pascale avec une impatience et une joie sans égales.

Dimanche de Pâques, 28 mars

La vibrante allégresse de cette fête qui remplit nos cœurs semble se refléter sur tout ce qui nous entoure, et les échos de notre couvent redisent mille fois l'*alleluia* triomphant que nos voix entonnent.

Aux émotions religieuses succèdent de douces joies familiales. Après avoir goûté, pendant le carême, les charmes de la solitude en Dieu, il fait bon aujourd'hui recevoir des nouvelles de nos chers parents, et pour bon nombre d'entre nous, les accueillir au parloir.

Jeudi 1^{er} avril

Nous tendons nos lignes... aux poissons d'avril, et plusieurs viennent y mordre. Quel plaisir de surprendre nos compagnes les mieux averties, les plus défiantes, celles qui, au moment même où elles tombent dans nos filets, se promettent de ne pas se laisser prendre!

Ce jeu amusant ne dure qu'un jour, mais nous songeons que, dans le domaine spirituel, de par notre vocation missionnaire, nous sommes pêcheuses d'âmes. Là surtout nous avons l'ambition d'amener dans les filets du bon Dieu les plus gros poissons, les plus grands pêcheurs, non par nos propres industries, mais par la puissance de la grâce divine. C'est donc vraiment à une pêche miraculeuse que nous sommes appelées. Pussions-nous y travailler avec zèle!

Dimanche 4 avril

Les dernières heures de Pâques closes nous réservaient une agréable soirée dont l'imprévu double le charme: le R. P. Lafleur, O. M. I., nous offre une représentation cinématographique.

Avec le premier numéro, nous suivons un pèlerinage à notre sanctuaire canadien de Notre-Dame du Cap, puis nous assistons à l'émouvante cérémonie d'adieu de plusieurs missionnaires Oblats partant pour le Sud de l'Afrique.

Nous voyons ensuite se dérouler sous nos yeux plusieurs traits de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus filmés par des artistes français. Ces épisodes nous sont connus, mais nous aimons tant notre petite Patronne que nous éprouvons toujours du bonheur en sa compagnie. A mesure qu'ils se déroulent sur l'écran, le révérend Père nous explique les faits si minimes en apparence de cette vie obscure qu'admire tout l'univers catholique.

Nous faisons nôtre le vœu émis par le révérend Père conférencier: que cette représentation nous anime de l'esprit de sacrifice que montra toujours sainte Thérèse, et nous attache par amour à tous nos devoirs depuis les moindres jusqu'aux plus importants.

Mercredi 14 avril

La fête du Patronage de saint Joseph, que nous célébrons aujourd'hui, nous touche à plus d'un titre. Non seulement, en effet, ce grand saint est le patron universel de la Sainte Église, mais il est aussi, depuis plus de trois cents ans, le patron de notre patrie canadienne. Et, de plus, ne peut-on pas dire que notre ville de Montréal est tout particulièrement son domaine, puisqu'il l'a choisie pour y établir son sanctuaire de prédilection, et s'y montrer le thaumaturge si aimé et si libéral auquel tous ont recours? De plus, saint Joseph a toujours été, pour notre petite communauté, le meilleur des pères, et notre vénérée Mère fondatrice a voulu inculquer à toutes ses filles une grande dévotion envers ce puissant protecteur.

Que de raisons de profiter de ce jour pour multiplier nos hommages envers notre bon père, et lui présenter, en d'instantes requêtes, tous nos désirs, toutes nos intentions.

Lundi 19 avril

L'annonce de la visite de S. Ém. le cardinal Villeneuve pour les premières heures de l'avant-midi met ce matin le Noviciat en joie.

La bonté et la condescendance de ce prince de l'Église qui daigne s'intéresser à nous et nous accorder encore le bonheur, chaque fois mieux apprécié, de le recevoir chez nous et de recueillir ses précieuses exhortations nous touchent vivement et nous remplissent de gratitude.

Vers huit heures et demie, nous ouvrons bien larges nos portes à notre illustre visiteur qu'accompagnent S. Exc. Mgr Prud'homme, M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères, et M. l'abbé Gariépy, notre chapelain.

En quelques mots, M. le chanoine Roch présente notre personnel, dont les différentes catégories, professes, novices et postulantes, sont réunies pour rendre hommage à l'auguste prélat qui se fait leur hôte.

Son Éminence, désignant les postulantes à Mgr Prud'homme, lui dit qu'elles sont dans la communauté comme des âmes du purgatoire: leur costume est sombre et leur vocation est l'attente. Leur nombre et celui des novices réjouissent Son Éminence, qui, avec une fierté paternelle, compte parmi nous trente de ses diocésaines. Elle nous montre dans le recrutement de notre Institut un effet de la grâce divine et une preuve que, à côté de tant de déchéances morales et d'abdications religieuses, il reste encore dans notre province de nombreuses familles pénétrées du véritable esprit chrétien, car n'est-ce pas, après Dieu, à nos bons parents que nous devons notre vocation? Alors tombent pour nous, des lèvres du primat de l'Église canadienne, de pieux conseils dont nous voudrions consigner ici les idées principales, car ils nous paraissent bien propres à nous faire parvenir à la perfection de cette sublime profession à laquelle nous avons été appelées.

« Dans la vie religieuse, nous dit en substance notre distingué visiteur, il faut prendre garde à l'enthousiasme des débuts. La vie intérieure ne consiste pas dans les consolations, dans la pose, comme on se l'imagine parfois. Avant d'entrer au couvent, on avait rêvé de jeûnes, de macérations, de disciplines, d'austérités de toutes sortes au milieu desquelles on goûterait de douces consolations, et, arrivée au noviciat, on est surprise de constater que la réalité est tout autre: peu de jeûnes et de disciplines et souvent moins de consolations que dans le monde. Au lieu des mortifications corporelles auxquelles on s'attendait, il faut s'adonner à la mortification du jugement et du cœur, ce qui n'est pas moins difficile.

« Le grand cilice de la vie religieuse, c'est la vie commune où le jugement trouve maintes occasions de renoncement.

« Le cœur aussi aura ses souffrances, causées, par exemple, par l'ingratitude de ceux à qui on s'efforce de faire du bien. Aussi faut-il, non pas l'endurcir, mais l'affermir, le rendre fort

« Que tout notre amour soit pour Notre-Seigneur! Aimer vraiment ce divin Sauveur, c'est ne tenir à rien autre chose, ne rechercher rien autre chose, et les âmes ainsi détachées trouvent partout la joie. Quand on a acquis la mortification intérieure qui consiste à aimer Dieu par-dessus tout, on ne s'occupe plus des émotions, on s'en passe. Alors la vie mystique s'empare de nous. Notre imagination, frappée par la lecture de certaines vies de saints, a pu nous faire croire que la vie mystique réside dans les visions et les révélations, ce qui est faux. La vie mystique, c'est la pratique de la vertu, c'est l'amour de Dieu nous incitant à accomplir toutes ses divines volontés. »

Son Éminence nous présente ensuite une comparaison juste et bien frappante de ce que doit être notre vie spirituelle. « Nous sommes, par une chaude journée d'été, sur une rivière que bordent de hautes montagnes; le

soleil darde sur nous ses rayons, et pas la moindre brise qui vienne atténuer ses ardeurs et pousser en avant notre barque. Si nous voulons avancer, il nous faut ramer vigoureusement malgré la chaleur et la fatigue, encouragées par la pensée que bientôt les montagnes s'éloigneront de la rive et que la rivière débouchera sur un beau lac où nous pourrions mettre à la voile et où, poussées par un vent bienfaisant, nous voguerons sans plus d'efforts. Ainsi faut-il ramer dans la vie purgative. Et plus on se dépense dans les débuts, plus on met d'ardeur à se débarrasser de sa mauvaise nature, plus vite on arrive sur les grands lacs de la vie intérieure où le souffle du Saint-Esprit, s'emparant de nos âmes, les guide sûrement vers le port. Mais si, manquant de générosité, on travaille sans énergie, on retarde d'autant ce moment désirable, et quelquefois on meurt avant d'y arriver.

« La vie mystique consiste à être docile à l'impulsion divine. L'Esprit-Saint agit en nous et plus nous le laissons faire, plus il nous fait agir, mais simplement toujours et sans pose. »

Le moment du départ étant venu, Son Éminence insinue en souriant qu'une communauté fervente ne désire pas les congés. Mais, sans pose, comme on vient de nous l'enseigner, avec insistance, nous témoignons aimer ces joyeuses heures de détente, ce qui nous vaut l'octroi immédiat d'un beau congé.

Nous nous agenouillons ensuite pour recevoir la bénédiction de notre bienveillant cardinal, en demandant au bon Dieu de nous aider à suivre les saintes directions qui viennent de nous être données.

Dimanche 25 avril

Pour la première fois ce printemps, nous prenons notre récréation du soir dehors. Nous dirigeant d'abord vers le cimetière, nous récitons quelques prières sur la tombe encore fraîche de notre chère compagne, Sœur Sainte-Virginie¹. Puis nous rendons visite à deux petits agneaux de quelques jours dont la vue excite la curiosité générale, celle en particulier des citadines pour qui c'est là un spectacle nouveau. Parcourant ensuite les allées du parterre, nous allons de découverte en découverte, admirant ce que le soleil printanier a déjà accompli de besogne. Bientôt ce sera le mois de mai, et la terre se pare pour fêter sa souveraine, nous rappelant que nous devons aussi, dès maintenant, préparer nos cœurs à célébrer notre céleste Mère.

Lundi 26 avril

S. Exc. Mgr Prud'homme, en séjour au Séminaire des Missions Étrangères, nous fait l'honneur de nous donner, à la place de M. l'abbé Rondeau, notre conférence spirituelle hebdomadaire, prenant pour sujet le parallélisme des saints Pères qui appellent l'âme fidèle un temple du Saint-Esprit.

L'œuvre de notre sanctification est donc comparée à la construction d'un temple que notre distingué conférencier fait reposer sur quatre pierres angulaires: 1° Dieu, notre Père, que nous devons avoir toujours en vue; 2° Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui doit être notre modèle en toute chose; 3° la Très Sainte Vierge, de qui nous viennent toutes les grâces, qui est la toute-puissance suppliante, et que le célèbre Dante appelle « l'Impératrice

1. Berthe BONVOULOIR, d'Iberville.

des cieux »; 4° nous-mêmes, en autant que nous nous faisons hosties, victimes, pour la gloire de Dieu et son amour.

Après avoir comparé chacune des parties d'un temple matériel aux devoirs et aux vertus qui doivent élever jusqu'à Dieu notre édifice spirituel, Son Excellence fait appel à notre zèle apostolique en faveur des pécheurs, des infidèles, de toutes les âmes. « Transformez, nous dit-il, vos cellules religieuses en postes d'irradiation. Toutes vos prières, toutes vos bonnes œuvres seront captées par la puissance du Saint-Esprit qui jettera aux quatre coins de la terre cette semence féconde. Ames éprises d'idéal, préparez les conquêtes, les triomphes de l'Église de Dieu. »

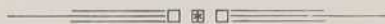
Encore une fois, le bon Dieu a versé à profusion dans nos âmes ses grâces de lumière et de salut. Nous l'en remercions de tout cœur, et nous en sommes aussi sincèrement reconnaissantes à celui qui s'est fait auprès de nous le dispensateur de ces bienfaits divins. Puisseons-nous être fidèles à en profiter!

Dimanche 2 mai

Le petit clocher qui surmontait notre couvent, se trouvant sans doute bien peu à son aise sur les hauteurs, avait, depuis l'automne dernier, échangé sa position honorifique pour celle plus modeste, mais bien plus désirable et plus rassurante, d'un petit coin de la cour; il semblait vivre heureux à l'ombre de l'humilité quand, hier, il se vit enserré de câbles et tiré hors de sa retraite. Mon Dieu! comme il semblait en sortir à contrecœur!... Que de force les ouvriers durent déployer! Nous crûmes qu'ils n'y réussiraient pas... Craignait-il, le cher clocheton, qu'on l'obligeât à aller reprendre son piédestal?... Allait-il se voir de nouveau dans l'obligation de dominer, exposé aux bourrasques des vents, aux assauts des pluies et des grêles, des frimas et des glaces?... Mais à cette douloureuse appréhension succéda une réjouissante surprise: on lui faisait prendre la route du jardin; on eût dit qu'il voulait alors se faire plus léger, plus docile et, en peu de temps, on réussit à l'installer à l'angle du petit bois et du nouveau cimetière, où il se posta solidement sous les grands arbres bourgeonnants; puis il attendit, dans la paix, qu'on lui fit connaître sa destinée.

Aujourd'hui, il a dû tressaillir de joie quand il s'est aperçu que les sacristines lui donnaient un air d'oratoire, et que bientôt, chantant les louanges de la Reine de Mai, nous nous dirigeons processionnellement vers lui en escortant la statue de notre divine Mère, qui a été déposée à son ombre.

Alors il nous a semblé que le petit clocher souriait à son bonheur et qu'il nous remerciait de lui avoir procuré la douce retraite du petit bois, bien préférable à ses élévations passées...



Avant de se donner, il faut se posséder; et avant de faire arriver le règne de Dieu sur la terre, il faut l'établir dans son cœur; ainsi l'apostolat nous convie et nous stimule à une vie intime sans tache et à une vie extérieure sans reproche.

Abbé G. DAVOT



LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

— Je viens de faire le tour... Devinez...

— Le tour du monde?...

— Non.

— De la ville?...

— Non pas.

— Du jardin?...

— Pas encore.

— De nos poches?

— Pas du tout. Allons, je vois que vous n'y êtes pas. Eh bien! je viens de faire le tour... de vos classes.

Avant de vous retrouver sur le champ des vacances, je suis allé écouter, dans la solitude de ces lieux que vous venez de désertter, je suis allé, dis-je, écouter *la voix des choses*.

Les choses parlent assurément et leur langage, sans frapper l'oreille, va droit à l'âme, droit au cœur; leur voix sans paroles est mystérieuse, persuasive, impressionnante... et ne s'entend que dans le calme et le silence. C'est après l'avoir entendue que le saint roi David s'écriait, devant la splendeur du firmament: « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » Une sainte s'extasiait devant une rose: sa beauté, son parfum, en lui parlant de la puissance et de l'amour du Créateur, la ravissaient... Que de fois n'a-t-on pas dit en votre présence: « Ce souvenir, cet objet me parlent au cœur... » Et vous-mêmes, si déjà vous vous êtes trouvés seuls dans une pièce sans préoccupations, qu'avez-vous éprouvé? Tout d'abord de la sympathie pour les choses qui vous entouraient, et puis, sans vous en rendre compte peut-être, vous avez senti que les murs, les cadres, les meubles, etc., vous parlaient... éveillant en votre âme un monde de souvenirs ou provoquant en votre esprit mille idées. N'est-il pas vrai?

Assurément, les choses
Ont une voix
Et, sous les portes closes,
Parlent parfois.
Quand l'âme fait silence,
Elle surgit;
Et doucement l'on pense
Ce qu'elle dit.
Il fait bon la comprendre,
Mais pas toujours;
Même il faut s'en défendre
A certains jours.

La voix des choses est inconsciente et revêt toutes sortes de formes, c'est pourquoi il fait bon s'en nourrir quand elle suscite de nobles sentiments, inspire de pieuses ou charitables pensées; mais il faut s'en distraire aussitôt quand elle fait œuvre contraire.

JE VOUS AI DIT

Donc, je vous ai dit, mes Enfants, qu'avant de vous retrouver aux jeux, aux délassements des vacances, je suis allé, par un vol de la pensée, faire le tour de vos classes. Les voix multiples de ces lieux m'ont parlé de vous, de votre conduite durant les dix mois écoulés sous le toit béni de l'école, de vos travaux, de vos succès, de vos revers. J'y ai vu les places que vous avez occupées, les unes portaient un au revoir, les autres un adieu...

Et longuement encore les voix intimes de ces lieux m'ont parlé, elles disaient et redisaient: *N'oubliez pas...*

La voix du Crucifix, des cadres pieux suspendus aux murs, répétait: « N'oubliez pas, Enfants, aux soirs de vos jours de vacances, quand la nuit tombée vous convie au sommeil, n'oubliez pas, le matin, quand les feux du levant mettent trêve à vos rêves, n'oubliez pas de vous mettre à genoux, de bien faire la prière à Notre Père des cieux, d'invoquer la Vierge Sainte, le bon saint Joseph et votre ange gardien. N'oubliez pas, quand les oiseaux chantants, les prairies embaumées, les bois joyeux ou les eaux berçantes vous entraînent aux promenades, aux courses amusantes, aux jeux charmants, n'oubliez pas d'inviter à vos parties de plaisir le divin Enfant Jésus lui-même, pour qu'il les préside et vous protège de tout danger de l'âme et du corps. » Oh! la belle, l'aimable récréation que celle passée sous les yeux de cet auguste Enfant!

La voix des cartes murales, figures de la science, la voix des livres délaissés s'écriaient à leur tour: « N'oubliez pas, Enfants, les leçons de vos maîtres. Chaque jour des vacances, pourquoi pas une saine lecture en vos moments de loisirs, pourquoi pas un instant de calcul, une page d'histoire pour ne pas oublier? Le papillon volage s'en va brûlant ses ailes aux feux brillants qui l'attirent, la cigale étourdie est souvent dépourvue, mais l'enfant sérieux ne perd point de vue son avenir, il ne laisse pas perdre le fruit de ses labeurs, il s'applique chaque jour à les faire valoir toujours plus. »

Une autre voix, tendre et sympathique, celle de vos pupitres, attirait mon attention: « Enfants, disait-elle à ceux-ci, reposez-vous bien, faites provision du bon air de l'été, des rayons de soleil, des chants de la nature, de gaietés, de sourires, faites provision de santé, puis revenez, revenez à la saison d'automne, nous vous y attendons. » A ceux-là, elle murmurait d'un



LA PRIÈRE DU SAINT ENFANT
JÉSUS



OH! LA BELLE, L'AIMABLE RÉCRÉATION QUE CELLE PASSÉE
SOUS LES YEUX DU DIVIN ENFANT!...

ton grave et mélancolique: « Enfants, vous nous avez dit adieu, mais n'oubliez pas, sur la mer houleuse du monde, dans les joies et les peines, les labeurs, les soucis qui jalonnent votre vie, n'oubliez pas les leçons de l'école, n'oubliez pas la prière, n'oubliez pas la science, n'oubliez pas vos maîtres qui vous ont aimés et se sont dévoués pour vous; n'oubliez pas même leur toit hospitalier. Enfants, ne soyez pas ingrats... »

La voix de l'horloge, douce et berçante comme celle du zéphyr, s'apprêtait elle aussi à jaser un peu, mais en même temps elle me rappela que l'heure s'enfuyait comme le courant des eaux; vite je me hâtai de venir près de vous pour vous faire part de ma visite, tels les véritables amis qui n'ont point de secrets entre eux.

Votre *Grand Ami*,
LE PRÉCURSEUR



Croyez-moi, les anges des petits enfants aiment d'un particulier amour ceux qui les élèvent dans l'amour de Dieu, et qui font couler dans leurs tendres âmes la sainte dévotion.

S. FRANÇOIS DE SALES

*
*
*

Comme on aime tout ce qui s'élève, tout ce qui monte: les arbres, les montagnes, les oiseaux; et comme cela prouve que nous sommes faits pour monter, nous aussi!

Marie JENNA

*
*
*

Entre le passé où sont nos souvenirs, et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs.

LACORDAIRE

Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Sainte Vierge qui m'a obtenu une position. Une abonnée. — Vive gratitude envers la Sainte Vierge pour succès dans une opération. Mme S. P., **Montréal**. — Mon mari et mes deux fils ont trouvé des positions, remerciez avec moi la Très Sainte Vierge. Mme A. T., **Grande-Baie**. — Remerciements pour faveur obtenue. Mme J.-O. R. — Reconnaissants merci pour grâce reçue par l'intercession de la Vierge Immaculée. Mme P. Marshall, **Montréal**. — Vive gratitude à notre bonne Mère du ciel pour bienfait reçu. Mme A. T., **Jonquière**. — Mon pied va beaucoup mieux depuis que je me suis recommandé à la Sainte Vierge; veuillez la remercier avec moi. Mme C. P., **Caraquet, N.-B.** — Comme gage de ma gratitude pour grâce reçue, je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse. Mme L. G., **Montréal**. — Sincères remerciements pour faveur obtenue. Mme R.-L. C. — Je m'acquitte de ma promesse de remercier notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu une grâce de santé. Mme G. L. — Vive reconnaissance pour la guérison de mon enfant. Mme R. L., **Montréal**. — Hommage de reconnaissance à Marie Immaculée pour grâce reçue. Mme L. Viger, **Montréal**. — Remerciements pour faveur obtenue. Mme H. L., **Lachute**. — Je souffrais depuis huit ans d'une grave maladie de cœur qui m'avait obligée d'aller à l'hôpital. J'étais condamnée par les médecins, cependant je priais toujours la Sainte Vierge de me guérir. Ma confiance ne fut pas trompée car un bon matin je me suis levée parfaitement guérie à la grande surprise de tout le monde. Mille remerciements à la Sainte Mère de Dieu! Mlle A. Brosseau, **Montréal**. — Vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. A., **Joliette**. — Actions de grâces à Marie Immaculée pour bienfait reçu. Une amie des missions. — Hommage de reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme W. Guibert, **St-Joseph de St-Hyacinthe**. — Grand merci pour faveur reçue par l'intercession de la Sainte Vierge si bonne. Mme A. P. — Grande faveur obtenue après promesse de publication. Mille mercis à ma céleste Mère! Une ancienne abonnée. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâce reçue. Elle sollicite une guérison. Une abonnée, **Ste-Marie de Beauce**. — Remerciements pour grande faveur obtenue par l'intermédiaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Mme E. Meloche, **Verdun**. — Veuillez remercier avec moi notre bonne Mère du ciel et solliciter de nouveau sa protection. Mme E. C., **Dalhousie**. — Faveur obtenue. Mme L. M., **Montréal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour plusieurs faveurs obtenues. Une abonnée. — J'accomplis une promesse faite en l'honneur de la Très Sainte Vierge, en hommage de gratitude pour travail obtenu. Mme I. B., **Spencer, Mass.** — Grand merci pour la guérison de mon petit Olivier. M. F.-O. B., **Upper Sheila, N.-B.** — Reconnaissant merci pour faveur obtenue. Je sollicite de nouvelles prières pour la conversion d'une personne et autres grâces. Une inconnue, **Dolbeau**. — La Sainte Vierge a exaucé mes prières en m'accordant sa protection dans une maladie, je l'en remercie de tout cœur. Je sollicite une autre grâce: du travail permanent pour mon mari. Mme D. P., **East Millinocket, Me.** — Grand merci à Marie pour la conservation de ma santé. Mme E. L. — Sincères remerciements à notre céleste Mère pour sa maternelle assistance dans une circonstance difficile. Mme A. C., **Ville-Emard**. — Je m'acquitte de ma promesse en reconnaissance à la Sainte Vierge qui m'a obtenu la faveur que je sollicitais. Mme A. D., **St-Dominique de Bagot**. — Vive gratitude pour grâce reçue. M. D.-Z. G. — Grand merci pour faveur obtenue. Mme E. B., **Côte-St-Paul**. — Veuillez remercier avec moi notre Mère du ciel pour la protection qu'elle m'a accordée et lui demander de nouvelles faveurs. Une abonnée, **Viauville**. — La Sainte Vierge m'a gratifiée de deux faveurs, je vous prie de la remercier avec moi et de solliciter de nouveau sa protection pour toute ma famille. Mme C. N., **Highgate Center, Vt.** — Vives actions de grâces à notre bonne Mère du ciel qui une fois de plus a daigné jeter un regard maternel sur ses pauvres enfants: un père de famille, sans ouvrage depuis longtemps, a enfin trouvé un emploi permanent. Mme J.-E. B. — Hommage de reconnaissance pour la guérison de ma fille. M. C. L., **Le Bic**. — Remerciement à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. L. B., **Montréal**. — Reconnaissant merci pour bienfait reçu. I. F., **Lewiston, Me.** — Je m'acquitte d'une promesse en action de grâces envers la Vierge Immaculée. Mme J.-E. L. — Ma vive gratitude à la Sainte Vierge pour une grâce obtenue. Mlle R. C., **St-Georges-Est**. — Grand merci à Marie Immaculée. Mme E. V., **Lac-des-Ecorces**. — Actions de grâces pour grandes faveurs reçues. Je demande encore du succès dans nos entreprises. Mme A. S., **Ste-Anne-de-la-Pocatière**. — Vive reconnaissance à Marie Immaculée pour un grand changement opéré

dans l'état d'un malade; nous espérons obtenir une guérison complète. Mme B. N., **Terrebonne**. — Remerciements pour faveur obtenue: la guérison de ma petite fille. Je recommande aux prières une autre guérison, celle de mon épouse. R. L., **Montréal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur reçue. Mme J.-B. L., **Albion, R.-I.** — Je désire remercier notre Mère du ciel pour la grâce que j'ai obtenue par son entremise. C.-E. L., **Lachine**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Mlle J. S., **Hacheville, N.-B.** — Reconnaissance à la Très Sainte Vierge pour grâce de santé. Mme A. L., **Waterville, Me.** — Remerciements pour faveur obtenue. Mme D., **Montréal**. — Actions de grâces à Marie Immaculée pour bienfait reçu. Mlle A. A., **Holyoke, Mass.** — Je désire remercier la Sainte Vierge de toutes les grâces qu'elle m'a obtenues et je sollicite de nouveau sa protection. Mme D. B., **La Tuque**. — Remerciements pour faveur obtenue. Mme H. D., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Bien reconnaissants merci à la Sainte Vierge pour grâces reçues par son entremise. M. R. B., **Verdun**. — Sincères remerciements pour faveur obtenue. A. C. — Mille et mille fois merci à notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue. Je lui demande de nouveau son assistance. Mme I. G., **New Bedford, Mass.** — Mon mari ayant gardé sa position, c'est avec la plus vive reconnaissance que je viens m'acquitter de ma promesse. Je sollicite une autre faveur importante. Mme G. P., **Notre-Dame-de-Grâce**. — J'ai eu beaucoup de chance à l'ouvrage, cet hiver; remerciez-en avec moi la Sainte Vierge. Mlle I. F., **Lewiston, Me.** — Remerciements à Marie pour faveur obtenue. Mme A. Plasse, **Aldenville, Mass.** — Je remercie de tout cœur notre Mère du ciel pour sa protection. Mlle Y. de B., **Montréal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour conservation d'une position. Mme L.-G.-C.-S., **Montréal-Sud**. — Faveur obtenue. Mme G. A., **Lewiston, Me.** — Actions de grâces pour bienfait reçu. Mlle J.-P., **Ville St-Pierre**. — Sincères remerciements pour le succès d'une opération chirurgicale. Mme J.-A. L., **Montréal**. — Merci à ma bonne Mère pour faveurs obtenues. Mme G.-P. B., **La Tuque**. — Vive gratitude envers la Sainte Vierge pour grâce reçue. Je demande du travail permanent. Mme C., **Biddeford**. — Reconnaissant merci pour faveur obtenue. Mme O. G., **Coteau-Station**. — Sincères merci pour grâce reçue. Mme P. E., **Rumford, Me.** — La Sainte Vierge m'a obtenu les grâces que je sollicitais, veuillez la remercier avec moi. Mme A. L., **Montréal**. — Grand merci pour grâce reçue et demande d'une nouvelle faveur. A. L., **Montréal**. — Hommage de reconnaissance envers la Très Sainte Vierge. Mme N. P., **St-Georges de Champlain**. — Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Sainte Vierge. Notre bébé de trois ans avait avalé une épingle de sûreté; jugez de notre inquiétude et de nos prières. Quelle ne fut pas notre surprise le lendemain de retrouver l'épingle que l'enfant avait avalée ouverte. Aidez-moi à remercier notre céleste protectrice. Mme R. Lively, **South Williamstown, Mass.** — Vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme J.-A. L., **Rivière-Bleue**. — Remerciements pour faveur obtenue par l'intercession de notre Immaculée Mère. Mme C. D., **So. Attleboro, Mass.**

RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge et de saint Antoine de Padoue. Mme H. L., **Montréal**. — Remerciements pour grâce reçue après supplications en l'honneur de la Sainte Vierge et des saintes Plaies de Notre-Seigneur. Mme A. de C., **Montréal**. — Vive gratitude envers le Sacré Cœur, la Sainte Vierge et saint Joseph pour faveur obtenue. O. N., **Bangor**. — J'ai obtenu la grâce de bien louer mes logements. Veuillez remercier avec moi la Sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. B., **Montréal**. — Hommage de reconnaissance envers notre bonne Mère du ciel et le grand saint Joseph pour la guérison de ma petite fille. Mme G. R., **St-Narcisse**. — Grand merci à saint Joseph pour faveur reçue par son intercession. Mlle B., **Winooski, Vt.** — Reconnaissance au Sacré Cœur et à la Sainte Vierge pour faveur reçue. Une abonnée. — Veuillez remercier avec moi Marie Immaculée et la bonne sainte Anne pour leur protection. Mme A. P., **Brébeuf**. — Remerciements pour grandes faveurs obtenues par l'entremise de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse. Mme J.-A. Nepveu, **Côte-St-Paul**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge et au Frère André pour grandes faveurs obtenues. Mme M., **Montréal**. — Vive gratitude envers l'Immaculée Conception et sainte Thérèse pour leur protection. Mme X. G., **St-Stanislas, comté de Champlain**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

La guérison d'une maladie déclarée incurable et autres grâces spirituelles et temporelles. Une abonnée, **Montréal**. — La guérison d'une grave maladie. Mme A. C., **Montréal**. — La position que j'ai en vue. Un ami du « Précurseur ». — La conversion d'un pêcheur, le recouvrement d'une somme qui nous est due, une faveur spirituelle et la grâce d'une bonne mort. Mme L. S., **New Bedford, Mass.** — La santé, le succès dans mes affaires et une grâce importante. Anonyme, **Squatteck**. — La conversion d'un jeune homme malade, deux guérisons, la paix dans une famille, une position, une pension pour un vieillard. Anonyme. — Une grande faveur est désirée. Mme F. L., **Salem, Mass.** — Une position est ardemment sollicitée. Une découragée, **Montréal**. — Une faveur spéciale. Mme X. — La réussite d'une entreprise importante. Mme X. — La guérison de mon garçon. E. P., **St-Gabriel-Est**. — La conversion d'une personne adonnée à la boisson. Une abonnée, **Salem, Mass.** — La guérison d'un mal de tête, etc. Mme C.-A. B., **Ste-Thérèse**. — Un heureux mariage. Anonyme, **Verdun**. — La guérison de ma fille. Mme J.-E. V., **St-Gabriel-Est**. — La vocation de mes huit enfants, la vente d'une propriété. Une abonnée. — La conversion de mon mari adonné à la boisson. Mme X. — Une grâce très spéciale. S. C. — Je suis dans la détresse, veuillez supplier la Sainte Vierge de m'aider, car je suis à perdre mon âme. Anonyme. — Priez pour obtenir la paix dans ma famille. Anonyme, **Kent, N.-B.** — Je recommande la conversion d'un fils dans le chemin de la perdition. L. M., **Montréal**. — La guérison de ma fille, la santé pour les autres membres de ma famille et aussi une position pour mon mari. Une abonnée, **Madawaska**. — Veuillez prier la Sainte Vierge pour mon mari adonné au jeu. Mme L.-I. B., **Montréal**. — Un changement dans l'état d'un frère souffrant d'une maladie mentale. Une Jociste. — De grâce, priez pour moi, la vie d'une personne est en danger. Mme X. — Je demande la guérison de ma fille malade depuis sept ans. Mme A. Bordage. — Une mère en peine sollicite la conversion de son fils, veuf et père de cinq enfants. Une abonnée. — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour une intention très spéciale. J. M. — Le bon règlement d'affaires importantes. Mlle C. — Mon fils sans ouvrage. Mme J. R. — Une guérison. M. J.-A. G., **Verdun**. — Une position permanente et la guérison de mes yeux. Une abonnée. — Une amélioration dans mon état de santé, du travail pour mon fils et la sanctification de ma nombreuse famille. Mme L.-E. B., **Bordeaux**. — La conversion de mon fils adonné à la boisson; une position pour un autre de mes fils. Mme J. B., **Maskinongé**. — Je désire obtenir la guérison de ma femme qui est à l'hôpital depuis plus d'un mois. M. A. D. — Ma guérison sans opération et une faveur particulière. Mme L. C., **Montréal**. — Une intention spéciale dans vos prières, s'il vous plaît. Mme F. B., **Montréal**. — Voudriez-vous commencer une neuvaine de supplication à la Sainte Vierge afin d'obtenir une grâce que je sollicite depuis longtemps. Une abonnée. — La conversion de mon mari et une meilleure santé pour moi-même. Mme L. D., **Montréal**. — Une position. Mme R. V., **Montréal**. — Une très grande faveur par l'intercession de Marie Immaculée et autre grâce. Une abonnée, **Lac-Saguay**. — Du soulagement pour ma femme qui ne peut marcher depuis dix ans. A. L. — Deux grâces spéciales. Anonyme. — Je demande la guérison d'une de mes sœurs. Mme F. Bourque. — Du travail pour mon mari qui s'est découragé et a abandonné ses devoirs religieux. Une abonnée. — La guérison d'un malade. Mlle Corbeil. — Ma guérison. Mme E. Leblanc, **Fitchburg, Mass.** — Demande d'une neuvaine afin d'obtenir de Marie Immaculée les lumières dont j'ai besoin pour connaître ma vocation. Anonyme. — Des prières, s'il vous plaît, afin que ma fille reprenne la position qu'elle a perdue. Mme W. G. — Daigne la Sainte Vierge m'obtenir une bonne santé et le succès dans nos affaires. Mme J. M., **Montréal**. — La réussite d'un procès. Mme D. D. — La vente avantageuse de nos deux maisons, ainsi qu'une position pour un homme sans travail depuis longtemps. Une découragée. — Veuillez unir vos prières aux miennes pour que mon mari trouve une position. Je demande aussi une bonne santé pour moi-même. Mme H.-F. R. — La location de mes logements et magasins. Une abonnée au « Précurseur ». — Je désire obtenir une faveur spéciale par l'intercession de la Sainte Vierge. Mme Belhumeur. — Je sollicite des prières pour la conversion d'un pêcheur, la guérison d'une maladie mentale et d'une autre maladie. Une abonnée qui a confiance en l'Immaculée Conception. — Une faveur spéciale à obtenir par l'intercession de la Sainte Vierge. A. D. — Je demande ma guérison et d'autres faveurs. Mme E. Berthiaume, **Montréal**. — Je me recommande aux prières des abonnés pour obtenir la conversion de mon mari. Mme X., **Montréal**. — Je demande à la très Sainte Vierge de l'ouvrage pour mon mari, la santé pour ma jeune fille, le succès des études de mes autres enfants. — Je sollicite la guérison de mon fils, ainsi

que la mienne, si c'est la volonté de Dieu, la grâce d'une sainte mort pour une personne chère et d'autres faveurs. Mme R. B. — La guérison de ma petite fille atteinte de surdité depuis quatre ans. Mme R. D., **Soldier Pond, Me.** — O bonne Sainte Vierge, venez à mon aide dans ma nécessité et obtenez-moi le succès de mon entreprise. Une lectrice du « Précurseur ». — La vente d'une automobile. Mme J.-A. B. — Une faveur est sollicitée. Mme W. M., **Montréal.** — Ma guérison. Mme E. P., **Montréal-Nord.** — Le règlement d'une succession dans le plus court délai. Mme Bagdade, **Montréal-Nord.** — Voudriez-vous prier avec moi pour l'obtention des grâces que je désire. Mlle M.-D. T., **Woonsocket, R. I.** — Le succès de l'opération de ma fille. Anonyme. — Une grâce particulière. Mlle L. B. — Une abonnée se recommande aux prières pour une grâce spéciale et une conversion. A. C., **St-Martin.** — La location de mes logements, une position pour un jeune homme et la santé pour moi-même, si c'est la volonté du bon Dieu. Mme A. Dubé, **Montréal.** — Accord dans ma famille. Mme R. — Une guérison complète; le retour de ma clientèle et mon argent perdu; la réussite des examens de mon fils. A.-H. A. — La conversion de personnes qui me sont chères. Anonyme, **Rogersville.** — Un neveu qui néglige ses devoirs religieux. Mme A. T. — La conversion de mon fils. Une abonnée. — Le rétablissement de ma santé et la protection de la Sainte Vierge pour mes deux fils. Mme J. J., **Newport.** — Daigne notre bonne Mère du ciel m'accorder la faveur que je lui demande. Mme J. D., **Hochelaga.** — Le succès d'une grande entreprise. Y. O., **Moncton, N.-B.** — Une position pour mon gendre, le succès des examens de mes deux filles étudiantes gardes-malades, la persévérance de ma fille novice. M. S. L. — Le changement de caractère de mon mari et la conversion de mon fils. Anonyme. — Demandez, s'il vous plaît, à la Sainte Vierge de m'obtenir la santé afin de pouvoir élever ma nombreuse famille. Mme E. T., **St-Siméon.** — Ma vocation et autres grâces qui me sont indispensables. E. L. — Ma guérison et une position pour mon fils. Mme J. B., **Montréal.** — La guérison d'un mal de côté. Mme J.-B. C. — Veuillez avoir une intention dans vos prières pour une abonnée dont la situation financière est très inquiétante. Mme A.-C. B. — Je recommande mon garçon qui fréquente une protestante. Mme J. B. — Ma santé m'inquiète beaucoup; je réclame des prières à cette intention. Mme R. A., **Madawaska, Me.** — La guérison de mon mari souffrant d'une fistule à la jambe; il a déjà subi deux opérations et son état n'est pas amélioré. Mme J. H., **St-Vincent-de-Paul.** — La conversion de personnes chères. Anonyme, **Valleyfield.** — Priez pour notre cher fils malade, son âme, sa santé; courage pour ma femme et moi. F. B. — Je crains de perdre la vue, veuillez prier pour moi. Mme O. B., **Montréal.** — Le retour à la santé pour mon mari, le changement de conduite d'un de mes fils, la protection de la Sainte Vierge pour toute ma famille. Mme J. P. — J'ai une grave décision à prendre; demandez pour moi l'assistance du Très Haut. Mlle P. B. — La guérison d'un mal à une jambe. R.-A. M. — Ma guérison sans opération. M. M. Lavoie, **Montréal.** — La conversion de mon mari adonné à la boisson et qui a toujours l'intention de s'enlever la vie. Anonyme. — Guérison de mon père et de ma sœur. Mlle C.-B. M. — Je demande à Notre-Dame du Perpétuel Secours la guérison de ma petite fille souffrant d'un mal à la gorge. Mme C. L., **St-Evariste Station.** — Je réclame de notre Mère du ciel la guérison d'une petite malade. Mme A. C., **St-Théophile.** — Ma santé et autres faveurs. Mme A. P., **Rosemont.** — Plusieurs intentions spéciales, entre autres la conversion d'un fils, la paix au foyer, le recouvrement d'une somme d'argent, la grâce d'une bonne mort, des vocations religieuses dans ma famille. Mme N. L. — La guérison d'un mal à l'estomac et au cœur. Mme I.-I. H., **West Bathurst, N.-B.** — Du travail permanent pour mon mari. Mme H. Y., **Montréal.** — La santé et plus de travail. Mme J.-S. L., **St-Casimir.** — Du travail pour mon mari. Mme J. M., **Coteau Landing.** — La conversion de mon fils qui a abandonné ses devoirs religieux. Anonyme.

RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Veuillez prier la Sainte Vierge et la bonne sainte Anne pour mon fils adonné à la boisson. Une ancienne abonnée. — S'il vous plaît, aidez-moi à prier la bonne sainte Anne pour la guérison d'une maladie de cœur. Une mère bien éprouvée. — Deux grandes grâces par l'intercession de saint Antoine de Padoue et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. D. — Je sollicite deux faveurs par l'entremise de saint Antoine de Padoue et saint Gérard Majella. Mme D. P., **Rogersville.** — Je demande à la Vierge Immaculée et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ma guérison sans opération ainsi qu'une autre faveur importante pour le bien spirituel d'une personne chère. Une abonnée, **St-Félicien.** — Une faveur spéciale par l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph et du Frère André. Mme H. P., **Montréal.** — Je sollicite une grande faveur par l'intermédiaire de saint Joseph, saint Ignace et saint Antoine. Anonyme. — Je supplie la Sainte Vierge et saint Joseph de guérir mon mari et de lui faire trouver une position d'avenir. Mme G. R., **Québec.** — Ayant une décision à prendre je réclame l'assistance de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une future abonnée. — Je recommande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus mon fils de sept ans qui doit subir une opération et la perception d'un compte en perte. Mme L., **Montréal.** — Une faveur par l'intercession de la Sainte Vierge et saint Joseph. Mme J. T., **St-Zénon.**

On sollicite des prières aux intentions suivantes: vocations, 17; conversions, 43; guérisons, 84; positions, 38; intentions spéciales, 186.



NÉCROLOGIE

R. P. Albert Morin, **Haïti**; Sœur Sainte-Catherine-de-Sienne, Sœur Adoratrice du Précieux-Sang, **Notre-Dame-de-Grâce**; M. Louis Pelletier, **St-François-de-Madawaska, N.-B.**, père de notre Sœur Saint-Louis; M. François-Xavier Maltais, **Chicoutimi**, frère de notre Sœur Marguerite-des-Anges; Mlle Jeanne-d'Arc Rancourt, **St-Georges, comté de Beauce**, sœur de notre Sœur Marie-Augustine; M. Anselme Vachon, **St-Frédéric de Beauce**, grand-père de notre Sœur Saint-Placide; Mme Joachim Bigras, **Ste-Dorothée**, grand-mère de notre Sœur Saint-Paul-de-Rome; Mme Léandre Chénard, **Ste-Hélène de Kamouraska**, grand-mère de notre Sœur Sainte-Nina; Mme Vve J.-Émile Fortier, **Montréal**; M. F. Painchaud, **Ile-aux-Grues**; M. Marcel Lavallée, **Montréal**; Mme J.-B. Alary, **Luskville, comté de Gatineau**; Mlle Catherine Gorman, **Outremont**; M. Éphrem Bourassa, **Pont-Viau**; Mme Frank Lessard-Bolte, **Montréal**; Mme Vve François Bigras, **Ste-Dorothée**; Mme Jacques Levert, **Verdun**; M. Joseph Fyfe, **St-Constant**; Mlle Séraphine Forbes, **Ottawa**; Mme Daniel Giguère, M. E. Tremblay, M. T. Lemay, M. Louis Lamoureux, Mlle Esther Hébert, Mme L. Lebrun, M. James Cunningham, Mme A. Rochon, M. John McManus, M. Héliodore Bélangier, Mme A.-P. Forest, M. J.-L. Goulet, M. J.-Alph. Tétreault, Mme Lorenzo Blouin, Mme P. Nadeau, M. et Mme V. Poirier, M. Gérard Robert, Mme Émilie Conant, M. Herménégilde Simard, Mme Jules Labelle, Mlle Laurette Lepage, Mme U. Noël, M. Étienne Auclair, M. Hector Dubois, Mme Vve R. Beauchamp, Mme Antoine d'Aoust, M. A. Lantaigne, Mme Philomène Hébert, Mlle Mélina Parent, Mme S. Malchelosse, Mme Oscar Pérusse, Mme Trefflé Lavigne, Mme Jos. Therrien, Mme Asilda Lasalle, Mme Olive Lapierre, Mme Jos. Berthelet, Mme G.-H. Rolland, M. David Chagnon, M. L. Bolduc, M. Albert Pothier, Mme Masse, M. Wilfrid Perron, **Montréal**; Mme Nap. Fafard, Mme Wilfrid Poissant, **Ste-Dorothée**; Mme Amédée Grégoire, M. Adélix Roy, **Ste-Claire de Dorchester**; M. Raymond Arsenault, **St-Charles-de-Caplan**; Mme Henri Daigneault, **Hochelaga**; Mme C. Bolduc, M. Arthur Daigneault, **Côte-St-Paul**; M. Auguste Gauthier, **St-Eustache**; M. Barnabé Séguin, **Choisy**; M. D. Coursol, **Lachine**; M. W. Saint-Pierre, Mme Zénon Bolduc, **Pointe-aux-Trembles**; Mme A. Saint-Pierre, **Verdun**; Mme French, **Notre-Dame-de-Grâce**; M. Marcel Chaussé, M. W. Grenon, M. Ed. Boily, **Rosemont**; Mme Ulric Rivard, M. Zén. Lemieux, **Ville-Émard**; M. Zéphir Bourdeau, Mme Alex. Girardot, **Pointe-St-Charles**; Mme Amédée Chabot, Mme Louis Caron, Mme Vve Eugène Plamondon, **Québec**; Mme François Dolbec, M. et Mme S. Martel, **West-Springfield**; M. Pierre Dion, **Springfield, Mass.**; Mme Daniel Plouffe, **Southbridge, Mass.**; Mlle G. Croteau, **Lewiston, Me.**; Mme V. Laplante, **Holyoke, Mass.**; M. Arthur Saillant, **Trois-Rivières**; Mme Vve François-X. Côté, **St-Pierre, île d'Orléans**; M. Irénée Leduc, **Bureau Lamartine, comté de l'Islet**; M. Augustin Lamarre, Mme Joseph Normand, M. Honorius Fournier, **l'Islet**; Mme E. Birtz, **St-Hyacinthe**; M. Louis Saint-Pierre, **Windsor, Ont.**; Mme Zoël Descheneault, **Louiseville**; Mme Napoléon Laberge, **Jonquière**; Mme Zotique Renaud, **Ste-Agathe-des-Monts**; Mme Philémon Fournier, **Biddeford, Me.**; Mme V.-Ferrier Desrosiers, **Ste-Scholastique**; M. Moïse Rondeau, **St-Zénon, comté de Berthier**; M. Ludger Pearson, **Chicoutimi**; M. François Fournier, **St-Jacques-le-Mineur**; Mme Geo. Dancause, **Ile-aux-Grues**; M. Hubert Lemay, **Ste-Croix**; Mme Benoit Joncas, **Chandler**; M. Agapit Cormier, **Upper Caraquet, N.-B.**; Mme Pierre Ethier, **Ste-Victoire**; M. Joseph Piette, **Ste-Elisabeth, comté de Joliette**; Mme A.-L. Blouin, **Rivière-Lafleur, île d'Orléans**; Mme Vve Louis Coulombe, **Ste-Anne de Chicoutimi**; Mme Octavien Guilbault, **Ste-Elisabeth, comté de Joliette**; M. Gérard Labelle, M. et Mme Félix Laniel, Mme C. Reilly, **Montréal**; M. Herménégilde Cousineau, Mme Jos. Dagenais, **Montréal-Nord**; M. Calixte Bélanger, **St-Jean-Port-Joli**; Mme U. Bilodeau, **Québec**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. LANCASTER 2261

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée

Manufacturiers et importateurs

Articles de fumeurs - Objets de piétié

38, RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

HARBOUR 8191

Chas Desjardins & Cie

LIMITÉE

*Le plus grand magasin
de fourrures en détail
du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

Bureau-chef:
FRONTENAC 8181

Bureau des ventes:
LANCASTER 3144

**Morrison Quarry—Martineau Fils
Co. Reg'd Ltée**

Pierre de taille, pierre concassée

515-517 est, rue Marie-Anne Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille
CLairval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU — Pierre concassée — DOLLARD 9290

CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.
Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q.
Pierre de tout genre « Pont-Viau »

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE
BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

La Cie Franke, Levasseur, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses

Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 3136

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE
LIMITÉE

Bouilloires, radiateurs,
appareils de plomberie

Tuyaux, raccords et
robinetterie

MONTRÉAL

PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT
CRÈME
BEURRE
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

J. Joubert
LIMITÉE

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

Établie en 1899

TÉL. HARBOUR 4251*

**Cie de Peintures
et Vernis Mont-Royal
Limitée**

Marque enregistrée
"CLASSIC"

Bureau: 285, rue Dorchester Est
Manufacture: 5669, rue Casgrain
MONTRÉAL

**ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE**

CHEZ

Dupuis Frères

865, SAINTE-CATHERINE E.
PLATEAU 5151

Établie en 1912

**CIE
QUINCAILLERIE BERNIER**
Quincaillerie générale

PEINTURE - VITRES
VERNIS

Tél. LAncaster 2191
976, BOUL. ST-LAURENT MONTRÉAL
(Près de la rue Craig)

ACHETONS CHEZ NOUS

Tél. PLATEAU 9011*

**Lefebvre Frères
LIMITÉE**

Réparations mécaniques
et soudure

Vente, échange et réparation
de machines pour l'imprimerie
et la reliure.

968-988, RUE DE BULLION Montréal

FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS

et MANUFACTURIER des moulées laitières et a vicoles LA BERGÈRE

685, RUE SAINT-VALLIER

QUÉBEC

TÉL. 3-0596

APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie
Raccords
Tubes

CRANE

Pompes
automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal
CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

LAPORTE - HUDON - HÉBERT
LIMITÉE
MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

PHARMACIE O. COUTURE 51, rue St-Joseph 29½, chemin Ste-Foy
TÉL. 4-4031 QUÉBEC TÉL. 7960

PRODUITS "ARCTIC" Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

La Photogravure Nationale
Limitée

LE SEUL
ATELIER CANADIEN
FRANÇAIS SPÉCIALISÉ
DANS LA SIMILIGRAVURE
EN COULEURS.

282 OUEST RUE ONTARIO
PRES BLEURY MONTREAL

MARQUETTE
4549

DESIGNATEURS
PHOTOGRAVEURS

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
En caisses, 1/2 caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs

Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
QUÉBEC

Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues: maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoi que vous ayez, dépensez moins. Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Mettez de l'argent de côté régulièrement. Ouvrez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

534 BUREAUX AU CANADA
65 SUCCURSALES A MONTRÉAL

BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HARBour 6243

MANUFACTURIERS: MENUISERIE
ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,
planche murale, moulures, etc.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros

5632, ave. du Parc

MONTRÉAL

CA. 5731*

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉPICIERIS
EN GROS

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

J.-P. DUPUIS, Limitée

Bois et matériaux de construction

CHARBON, HUILE ET BOIS DE CHAUFFAGE

Bureau-chef: 1084, AV. DE L'ÉGLISE

TÉL. YORK 0928 *

Verdun, P. Q.

SUCCURSALES:

150 OUEST, RUE BEAUBIEN
Montréal

Tél. DOLLard 3566

5327, RUE DRAKE

Côte-St-Paul

Tél. FITzroy 0609

89, RUE VICTORIA
Lachine, P. Q.

Tél. Lachine 485 et WALnut 4911

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

Pain de haute qualité
Nous avons une cuisson unique

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

La Plomberie

TÉL.
DOLLARD
7646

J. ST-AMAND
Gérant

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

CLÔTURE FROST MONTREAL

Catalogue sur demande

FROST STEEL and WIRE Co., Limited
1105 OUEST, RUE NOTRE-DAME - WI. 1149

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc
Estampes en acier
Presse pour sceaux
Contremarques pour clefs
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL
MONTRÉAL - QUÉBEC

Tél. Dollard 9013

J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

6935, RUE ST-HUBERT (coin Bélanger) Montréal

Tél. Calumet 3779 Heures de bureau: 9 h. à 6 h. et 7 h. à 9 h.

Dr Alfred Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

6931, RUE ST-HUBERT (près Bélanger) Montréal

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

H. DUBOIS & CIE

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

BEURRE

Provisions en gros

● OEUF ●

FROMAGE

Commandes: HArbour 4274-4275
Bureau: HArbour 4280

TÉL. CRESCENT 5181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 2421

J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

Albert SIMARD

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

J.-A. SIMARD & CIE
IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre
Marchandises toujours garanties — *Notre devise*: Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

Les bonnes semences DÉRY

Adaptées au climat du pays

GRATIS SUR DEMANDE.—Le catalogue français de grand assortiment, mais ne contenant que les variétés éprouvées pour notre climat.

HECTOR-L. DÉRY, Limitée

32, rue Notre-Dame Est, Montréal

TÉL. MA. 6208

La seule maison du genre cent pour cent canadienne-française

Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND

LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT

Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal

J.-Alicide SIMARD

GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée
Montréal

Marchandises sèches — Articles de fantaisie

Brimborions en gros

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS Marmite, théière, verrerie, cou-tellerie, nappe, serviette, crêpe, soie, coton, broad-cloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, chapelets, poupée, montre, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue

L'Union des Jardiniers, Enr.

1, rue Victoria

Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4544

Ouvert le dimanche et tous les soirs

Mme J.-A. Brulé

FLEURISTE

Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe
Montréal

Mongeau & Robert

CIÉ LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

Millen & Frère, Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de

PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Gouin

TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

Notre installation nous permet de fabriquer toutes les qualités et formes demandées pour cierges et chandelles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

3, BOULEVARD CHAREST, QUÉBEC

L'Action Catholique. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de circulation

Imprimerie. — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

Le Secrétariat des Œuvres. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL
Président

Pierre FUGÈRE
Secrétaire

Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude
de toujours acheter au

Syndicat de Québec
QUÉBEC.
LIMITÉE

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

[[DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
GARANTIS DE LAINE PURE]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

La Cie F.-X. DROLET Québec

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

B. TRUDEL & CIE

pour beurries, fromageries et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de

Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBKO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfume Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL.

B. P. 484

Le soir: DE. 9374

Tél. Marquette 8067-8068

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE
 COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par
RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.
Bachelier ès arts et ès sciences appliquées
 Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières
 PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE



Ils épargnent

PARCE qu'ils commencent leur vie ensemble. Ils désirent une maison comme en ont construit ceux de leur entourage. Ils sont suffisamment prudents pour comprendre qu'IL peut perdre sa situation. Ils pensent à la petite famille qu'ils espèrent élever. Ils regardent en face et ils épargnent séparément et conjointement.

Le petit peu qu'il est possible d'épargner par semaine, ils le mettent de côté et ils le confient en dépôt à la banque.

Faites comme eux. Servez-vous de notre petite banque à domicile qui recueille les sous qui créent les dollars.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

CHS.-A. ROY
PRÉSIDENT

J.-U. BOYER
GÉRANT GÉNÉRAL

TEL. CRESCENT 2167-2168
 ENCOURAGEZ UNE MAISON CANADIENNE
COMPAGNIE DE BISCUITS STUART, LIMITÉE
 J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT
 ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT
Fabricants de biscuits et gâteaux
 COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE MONTRÉAL

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs Toutes les qualités Tous les formats

Notre existence progressive de plus de quarante années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie - Qué.

Plateau *9467

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est



OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS
A L'HÔTEL-DIEU

CARRIÈRE & SENÉCAL

LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. LANCASTER 7070

Fabricants de
 MATELAS - MEUBLES
 COUSSINS - OREILLERS

BOYER, LIMITÉE

3886, av. Henri-Julien Montréal

Réparations exécutées
avec soin

Belair 1700

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)

Dispensaire.

PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1930) Dispensaire. Pensionnat.

SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932) Dispensaire. École.

PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933) Dispensaire.

KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

AU JAPON

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.